

l'aurOre boréale

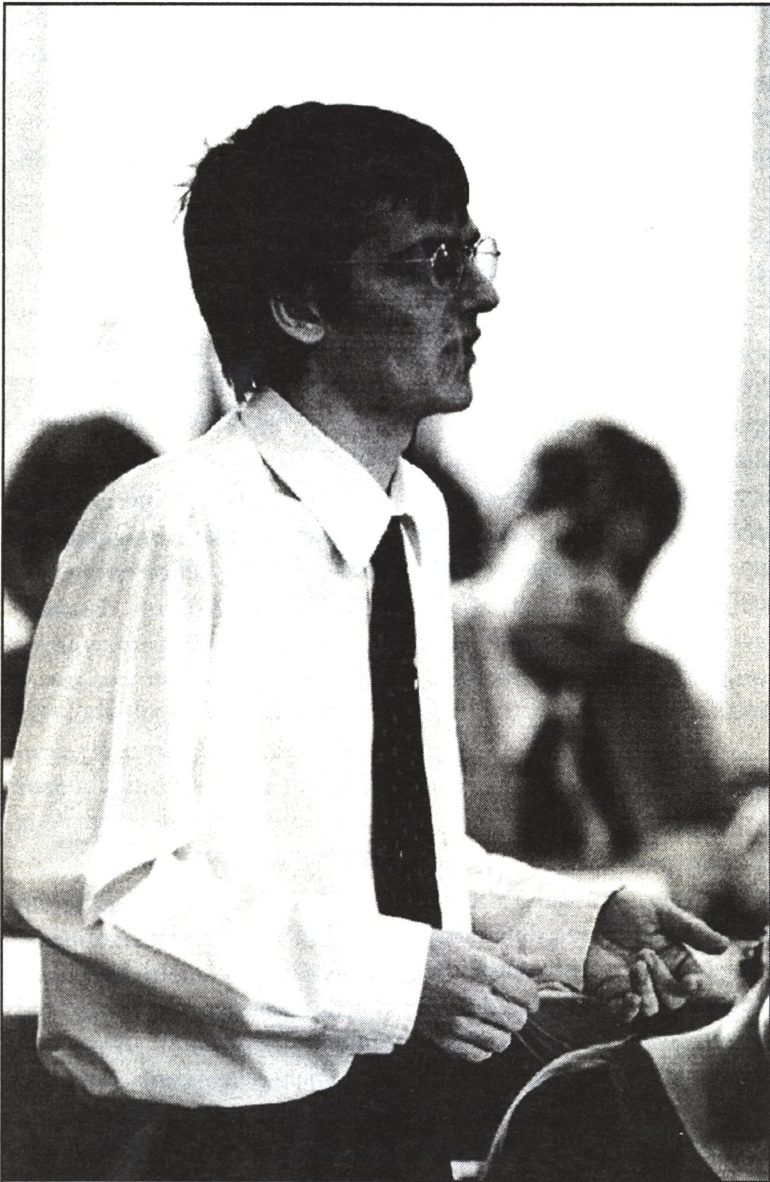


Photo : M. Villeneuve
M. Tom Leyssens, l'un des jeunes représentants du Yukon au Parlement franco-canadien de l'Ouest.

◆ Le Parlement franco-canadien de l'Ouest Quand la politique entre en jeu

Trois coups retentissent à la porte et l'huissier annonce l'entrée du Gouverneur général dans la Chambre. Au son de la cornemuse, la procession s'avance vers l'avant de la Chambre où 80 jeunes parlementaires et invités sont entassés pour l'inauguration du 7^e Parlement franco-canadien de l'Ouest (P.F.C.O.).

En tant que Gouverneur général, l'honorable Shirley Jackson, juge à la cour territoriale, livre le discours du trône aux francophones et francophiles des quatre provinces de l'Ouest et des deux territoires venus à Whitehorse pour participer au parlement simulé.

Tel fut le début de quatre jours remplis de débats et de discussions, organisés par le comité Espoir Jeunesse. Le P.F.C.O. est la seule activité francophone interprovinciale/territoriale qui réunit des jeunes de 16 à 25 ans intéressés à parfaire leurs connaissances de l'actualité politique canadienne et ce, en français.

Bien que le P.F.C.O. respecte les procédures parlementaires, il demeure non partisan. Son ob-

jectif principal est de briser l'isolement des jeunes gens désirant s'exposer aux mécanismes de la démocratie.

Cette année, les projets de loi soumis par les délégations traitaient du permis parental, de la réintégration des chômeurs et chômeuses au marché du travail, de l'abolition du bilinguisme au Canada, de la parité salariale et du port d'arme des gardiens de prisons.

Les représentants du Yukon, Tom Leyssens et Médéric Boucher, étudiants de l'école Émilie-Tremblay, ont défendu un projet de loi sur l'élection des membres du Sénat.

«C'était le fun. J'ai appris comment faire un projet de loi et le défendre», dit M. Boucher qui fut le député de Kluane, une circonscription fictive.

Quatre des six projets de loi furent adoptés, incluant celui du Yukon. La loi concernant le permis parental suscita une période de débats chaude et fut rejetée par trois votes. Aussi, les discussions sur la loi concernant l'abolition du bilinguisme a soulevé

de grandes envolées patriotiques et beaucoup d'émotions mais la loi fut rejetée par un vote majoritaire.

De plus, les participants ont assisté à un dîner causerie sur «la politique au féminin» organisé par le EssentiElles. Parmi les invitées spéciales figuraient la députée du Yukon à la Chambre des communes, Louise Hardy, et Florine LeBlanc-Hutchinson, une politicienne de Whitehorse.

«Le P.F.C.O. de cette année a été un des meilleurs - sinon le meilleur», déclare Bruno Mercier, premier ministre du parlement de cette année qui participait à son cinquième parlement jeunesse. «Les délégué(e)s ont beaucoup participé, tout le monde a partagé son opinion et les débats ont été de haute qualité.»

«On a mis le Yukon sur la carte francophone pour le reste du pays», ajoute Roch Nadon, coordinateur du comité Espoir Jeunesse.

«On s'était donné des objectifs très hauts. On voulait démontrer à la communauté franco-

Suite p. 2

S O M M A I R E

Éditorial	p. 3
Le mot du nouveau président	p. 4
Un nouveau service de garde	p. 5
De Roberval à Watson Lake	p. 6
De la visite pour les aînés	p. 7
Une athlète à surveiller	p. 8
Le crime caché du Yukon	p. 10
Services en français à l'hôpital	p. 11
Si le caribou va, tout va	p. 12
Chronique financière	p. 13
Frank Olito et sa famille	p. 15
Et les rapides!	p. 16

Une commission francophone libérale

Le conseil d'administration du parti libéral du Yukon annonce qu'il créera une nouvelle commission francophone pour aborder les questions concernant la communauté francophone au Yukon.

Afin d'établir les orientations principales de cette commission, le conseil d'administration a demandé à l'ancienne candidate libérale Flo LeBlanc-Hutchinson, d'étudier la situation.

Rejointe au téléphone, M^{me} LeBlanc-Hutchinson a confirmé qu'elle comptait rencontrer les groupes et associations francophones afin de savoir comment son parti pouvait les servir. «Je suis très heureuse de remplir ces fonctions. C'est la première fois à ce que je sache, qu'un parti politique se donne un tel outil.» En effet, le but de cette commission sera d'établir des communications de premier plan entre la communauté francophone et le comité électoral libéral.

On espère que le travail sera complété et que les détails complets seront prêts à être diffusés lors du congrès de direction qui se tiendra à Whitehorse le 7 février 1998.

C. G.

Questions d'unité nationale

Le lundi 17 novembre, Michèle Guèvremont, commissaire à la Commission sur l'unité canadienne a rencontré des membres de la communauté francophone afin de recueillir leurs opinions sur la Déclaration de Calgary.

Alors qu'on a entendu des opinions aussi radicales que «Que le Québec se sépare! Il pourra alors s'ouvrir sur le monde», les gens ont principalement manifesté leurs inquiétudes.

«L'unité canadienne dépasse la simple question de la séparation du Québec. On devrait reconnaître l'existence de trois peuples fondateurs», a pour sa part lancé Pierre Bourbeau, directeur

Suite p. 2

Rencontre publique télédiffusée

Salle Fireside, Hôtel Yukon Inn, Whitehorse
Le 26 novembre de 19 h à 22 h

La commission du Yukon sur l'unité nationale invite toute la population du Yukon à exprimer son point de vue sur les sept principes énoncés dans la déclaration de Calgary.

Une rencontre publique de trois heures sera télédiffusée en direct sur les ondes de TVNC (chaîne 11, câble 5) et radiodiffusée sur les ondes de CHON-FM et de CRTW. Si vous ne pouvez assister en personne à la rencontre, vous pourrez téléphoner durant la diffusion pour nous faire part de vos commentaires. **De Whitehorse, composez le 667-7483. De l'extérieur de Whitehorse, composez sans frais, le 1-800-542-1503.**

Les six membres de la Commission sur l'unité et un groupe spécial seront là pour écouter vos questions sur ce sujet d'actualité. Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, se joindra à nous par satellite, en direct d'Ottawa. Ce sera votre chance de vous faire entendre au sujet de l'unité canadienne.

Visitez notre site Web : www.gov.yk.ca/unity

Vous pouvez envoyer vos questions par télécopieur au plus tard le 24 novembre à l'adresse suivante : unity@gov.yk.ca

Le parlement franco-canadien de l'Ouest a été un succès! Merci!

Partenaire principal : Ministère du patrimoine canadien

Partenaires importants : • Association franco-yukonnaise
• Commission scolaire francophone du Yukon • Fédération de la jeunesse canadienne-française Inc. • Group Express • Canadian Airlines Internationale
• High Country Inn • Ministère de l'Éducation du Yukon • Ressources Humaines Canada • Ville de Whitehorse

Dons : • Alpine Bakery • L'honorable sénateur A. Raynell Andreychuk • Arctic Star Printing Inc. • Bean North Specialty Coffee Roasters • Bic Pens Inc. • L'honorable sénateur Sharon Carstairs • The Chocolate Claim • Culinar Canada • Extra Foods • Icy Waters • Kusawa Outfitters • L'honorable sénateur Paul Lucier • L'honorable sénateur Marie Paule Poulin • Mervyn's Yukon Outfitting • Northland Beverages • M. Marco Roy • Widrig Outfitters Ltd. • Yukon Herb Tea Factory

Activités : • M^{me} Jeanne Beaudoin • The Gathering • M^{me} Joanne Gauthier • M^{me} Louise Hardy • Les EssentiElles • M^{re} Michel Gélinas • Inconnu
• L'honorable Shirley Jackson • M^{me} Florine LeBlanc-Hutchinson
• The MacBride Museum • Midnight Sun Pipe Band • La Poutine Acoustique
• Omni Productions • Parcs Canada • Snowshoe Can Can Girls
• M. Dominique Sormany-Albert • Spirit of the Eagle Dancers • Sundog
• M. Mario Villeneuve, photographe • The Visitors Reception Centre
• Yukon Tourisme • The Yukon Permanent Collection

Commandites provinciales/ territoriales

• Association jeunesse fransaskoise • Le Carrefour • comité Espoir Jeunesse
• Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique • Conseil jeunesse provinciale du Manitoba • Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique
• M. Denis Ducharme, Membre de l'assemblée législative d'Alberta
• École Émilie-Tremblay • La Fédération Franco-TéNOise
• Francophonie jeunesse de l'Alberta • Franskatoon • The Guild Hall
• Le Parlement Jeunesse Alberta • Société Maison de la Francophonie
• Le Soleil de Colombie-Britannique • The Storytelling Festival • Yukon Rentals

Et enfin, nos pages, nos conducteurs et conductrices, nos cuisiniers et cuisinières et tous nos bénévoles!

Suite Parlement

yukonnaise que les jeunes d'ici étaient capables de faire de quoi. Qu'ils ne sont pas juste bon à casser des vitres, mais qu'ils pouvaient organiser un tel événement et faire de quoi d'intéressant, explique M. Nadon. On voulait aussi montrer aux jeunes du Yukon qu'ils ne sont pas différents des jeunes du reste du pays - qu'ils partagent tous les mêmes objectifs et vivent les mêmes expériences.»

«Enfin, on voulait montrer aux autres associations jeunesse que le comité Espoir Jeunesse est comme elles. Je crois qu'on a brisé des mythes sur le Yukon et qu'on a fait réaliser qu'on est comme les autres», conclut-il fièrement.

Près de 50 bénévoles ont participé à l'organisation et à la réalisation du parlement jeunesse. Selon M. Nadon, c'est une des premières fois que les délégué(e)s ont pu voir des bénévoles de l'organisme hôte présents et à l'oeuvre.

En général, les bénévoles travaillent en coulisse et ont moins d'occasions pour interagir avec les participants. Cette année, les membres de la communauté et les bénévoles ont été très présents durant la cérémonie d'ouverture, le banquet et la danse.

Autres premières pour le P.F.C.O. furent la présence d'invités spéciaux à la cérémonie d'ouverture et à la lecture de lettres d'appui et de félicitations du premier ministre du Canada, du chef de l'opposition, des chefs de partis, du président de la Chambre des communes et du whip au Sénat.

Des représentants de la Commission scolaire francophone du

Yukon, de l'Association franco-yukonnaise, de la ville de Whitehorse, de la Fédération de la jeunesse canadienne-française et du comité Espoir Jeunesse furent parmi les invités qui ont présenté leurs félicitations aux délégué(e)s.

«Ce fut un événement exceptionnel, partage Dominique Sormany-Albert, président du comité Espoir Jeunesse. L'organisation a été de première classe, les jeunes se sont à coup sûr bien amusés et les bénévoles ont été sensationnels. La participation de la communauté était dynamique et les rencontres entre francophones ont été émouvantes et amusantes.»

Le P.F.C.O. a ouvert la porte à plusieurs autres projets et ses répercussions se font déjà sentir.

Selon Marco Roy, directeur général du Conseil Jeunesse en Colombie-Britannique qui participe en tant que président de la Chambre, ses participants ont tous «trippé». Durant la semaine suivante, M. Roy a reçu des appels de jeunes voulant s'impliquer et s'inscrire aux activités du Conseil après avoir parlé avec des délégué(e)s du parlement jeunesse.

«Ça été super. Excellent. Mes jeunes, en revenant, m'ont dit qu'ils ont tous "trippé". Ils veulent tous participer au P.F.C.O. de l'an prochain et aussi s'impliquer plus au niveau du Conseil Jeunesse. Ils veulent aussi un parlement provincial», dit M. Roy qui essaie justement d'organiser un parlement jeunesse en Colombie-Britannique pour l'an prochain. Le PFCO 1998 aura lieu en Saskatchewan.

Suite unité nationale

général de l'AFY.

«Les situations de crise engendrent fréquemment de l'intolérance à l'égard des minorités. Dans ces moments, on se fait pointer» de déclarer Roch Nadon. «Pourtant, il y a une grande différence entre un Franco-yukonnais qui habite ici depuis 20 ans et un Québécois. Les francophones ont joué un rôle historique important dans le développement du Yukon » a poursuivi M. Nadon.

Yann Herry, nouveau président de l'Association franco-yukonnaise a pour sa part endossé la position de la Fédération des communautés francophones et acadiennes qui demande que les communautés francophones soient clairement reconnues.

Une autre rencontre aura lieu le 24 novembre prochain à la Salle communautaire dès 19 h. **Cécile Girard.**

Le Yukon aussi se penche sur la question d'organiser un parlement franco-yukonnais.

«Cette année on aurait aimé cela qu'il y ait plus que deux participants du Yukon, surtout qu'on avait la possibilité d'être 10, souligne M. Nadon. Ce fut peut-être un problème de circonstances. On ne s'est peut-être pas pris assez tôt pour aller chercher les jeunes ou c'est peut-être une réalité au Yukon.»

Le comité Espoir Jeunesse envisage d'organiser un parlement jeunesse territorial d'une journée qui pourrait susciter de l'intérêt pour le P.F.C.O. et remédier au problème de recrutement des délégués.

«Ça vaut la peine d'être exploré, dit le coordinateur. Ça pourrait apporter de l'eau au moulin. Aussi, on pourrait aller chercher des jeunes de Watson Lake et de Dawson par exemple.»

Tom Leyssens, un étudiant d'échange Yukon-Belgique, fut dans le feu de l'action en tant que ministre des Affaires constitutionnelles et a pu percevoir les différences des systèmes parlementaires du monde. Il a déjà été participant au Parlement européen qui rassemble des jeunes délégués de pays membres de la communauté européenne.

«Le P.F.C.O. a été différent parce qu'au Parlement européen, on ne tient pas à la tradition. Ici, il y a la cornemuse et la masse qui étaient importantes. Aussi, au Parlement européen, ce n'est pas possible de dire son opinion, il faut seulement poser des questions sur le projet de loi», explique le jeune Belge.

«C'était intéressant parce que les sessions ont été une façon d'apprendre. À l'école, on apprend c'est quoi un parlement et qui y participe, mais au P.F.C.O. on apprend comment ça fonctionne», conclut M. Leyssens.

Brigitte Parker



Traversez avec précaution

Le frimas et la glace se forment plus rapidement sur le tablier des ponts que sur les routes.

C'est pourquoi, pour votre sécurité, nous vous demandons d'éviter d'accélérer ou de freiner sur le tablier des ponts.

Yukon
Services aux agglomérations et Transport

LA CEINTURE DE SÉCURITÉ SAUVE DES VIES.

Ajoutez des années à votre vie et de la vie à vos années

Trente minutes d'activité physique par jour et vous vivrez mieux... plus longtemps.

Défi santé : notre responsabilité à tous!

PARTICIPATION

ÉDITORIAL

Pour un pays bien constitué...

Lorsqu'il parlait de l'état de santé de quelqu'un, mon défunt père parlait de sa constitution... Un tel avait une forte constitution alors qu'un autre n'en avait qu'une petite, signifiant par là que cette personne n'était pas forte forte.

Mon père disait, dans ce langage coloré qui était le sien, que ce pays était bien constitué. Voir grandir ses enfants en santé, lui suffisait pour faire de telles affirmations.

Qu'aurait-il pensé de toutes ces discussions sur la constitution? Qu'aurait-il pensé de la déclaration de Calgary? Ses opinions politiques, mon père les forgeait m'en souvient-il, en lisant religieusement son journal quotidien.

C'était hier seulement, c'était il y un siècle...

Aujourd'hui, nous lisons encore les journaux mais nous voyageons dans des espaces virtuels à la vitesse de la lumière. 'Internet est d'ailleurs l'une des voies qu'on nous invite à utiliser pour faire connaître notre opinion sur l'unité canadienne. Nous sommes aussi conviés à participer à un débat public à la salle *Fireside* de l'hôtel *Yukon Inn*, le 26 novembre. Ce débat sera diffusé en simultané à la télévision et à la radio. On fait d'une pierre deux coups : l'événement est médiatisé et les coûts ne sont pas faramineux.

En fait, c'est presque un appel aux urnes que cette consultation, sauf qu'il n'y a pas de petites cases à cocher près d'un nom connu. On parle de principes... On nous en propose 7, que l'on lit et relit, le soir à la

chandelle. C'est un peu inquiétant!

Pourquoi? Parce que, qui dit principe, dit souvent aussi émotion. La question de l'unité nationale, nous la portons tous dans nos coeurs. Elle nous affecte tous. La question de l'unité attise les passions : depuis 20 ans, elle est synonyme d'angoisse pour tout un pays. De plus, dans les situations de crise nationale, ce ne sont pas toujours les plus belles voix qu'on entend. Les geignardes, les fortes et les mécontentes ont tendance à enterrer celles plus discrètes, celles qui se disent satisfaites.

Dans cette perspective, il est certain, que tous les commentaires et opinions en français seront reconnus comme tels... Avez-vous une opinion? La vitalité des langues française et anglaise, ça vous dit quelque chose? Pensez-vous avoir le droit de vivre en français au Yukon?

L'unanimité est loin d'être acquise et l'on se prend à se demander où nous mènera cette galère! Les gens des Premières nations aimeraient une reconnaissance plus forte. La fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada voudrait qu'on reformule les points 4 et 6 afin que les communautés soient davantage reconnues et protégées. D'aucuns parlent de trois peuples fondateurs...

D'autres sont d'accord avec tous les principes.

Cher lecteur, chère lectrice, que pensez-vous de tout ça?

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

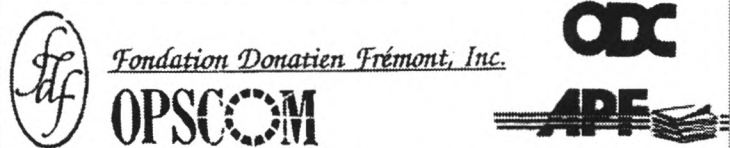
C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : aurorb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 790.

Directrice :	Cécile Girard
Comité du journal :	Judith Trudel
	Père Jean-Paul Tanguay
	Roch Nadon
	Danièle Rémillard
	Angélique Bernard
Correspondante locale :	Brigitte Parker
Correspondant national :	Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

LEADERSHIP CANADIEN DANS LE COMBAT
À L'EFFET DE SERRE



**V O U S
avez des
choses à
dire?**



Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

Fenêtre ouverte sur l'AFY Le nouveau conseil d'administration et l'unité canadienne

L'assemblée générale annuelle de l'AFY a été productive et nous nous affairons à faire les suivis. Je vous rappelle que le principal suivi à court terme à effectuer concerne la provenance du signal de la radio française de Radio-Canada. Comme chaque année, nous avons élu des nouveaux membres au sein du conseil d'administration. Il est maintenant formé de :

- Yann Herry : président (nouvellement élu)
- Andrée North : vice-présidente (nouvellement élue)
- Louise Girard : trésorière (nouvellement élue)
- Robert Nantel : directeur du comité de gestion
- Marco-André Fiola : directeur du secteur des communications (nouvellement élu);
- Monique Levesque : directrice du secteur culturel
- Marie-Claude Bergeron : directrice du secteur développement économique (nouvellement élue)
- Angélique Bernard : directrice de l'éducation des adultes (nouvellement élue)
- Suzanne Saito : représentante de Dawson
- Edmond Ruest : représentant de la Commission scolaire francophone du Yukon
- Johanne Gauthier : représentante des EssentiElles
- Le siège de la garderie est vacant

Bravo aux nouveaux élus! Un gros merci à ceux et à celles qui ont laissé et qui ont participé au développement de notre communauté.

L'unité canadienne demeure un sujet d'actualité et l'AFY désire que la communauté franco-yukonnaise continue de prendre part activement au processus de consultation.

La consultation menée jusqu'à présent a été plutôt virtuelle, (mis à part les rencontres de cuisine organisées par l'AFY), car les gens peuvent laisser leurs commentaires par téléphone (667-5769 ou 1-888-284-1059), par télécopie (393-6202 ou 667-5769) ou en visitant le site Web (www.gov.yk.ca/unity).

Durant ces derniers jours de consultation, l'AFY vous invite à transmettre vos commentaires et à participer à la rencontre publique prévue le 26 novembre à Whitehorse afin d'assurer que la voix des francophones soit bien entendue. Un service d'interprétation sera fourni pendant cette rencontre organisée par la commission yukonnaise sur l'unité canadienne.

Pour ceux et celles qui ont lu le communiqué de presse émis par l'AFY, vous savez déjà qu'elle a exprimé sa profonde inquiétude quant au recul que semblent subir les acquis constitutionnels des francophones de l'extérieur du Québec dans la déclaration de Calgary. Nous croyons qu'il est essentiel d'amender les clauses 4 et 5 de la déclaration de Calgary pour qu'y soient reconnues sans équivoque l'existence des communautés francophones et acadiennes du Canada et l'obligation du gouvernement fédéral de protéger et de promouvoir les droits acquis des communautés d'expression française.

Malgré son mécontentement quant à la formulation des clauses 4 et 5, l'AFY a réitéré son appui envers la déclaration de Calgary et ce, tant et aussi longtemps qu'elle recevra l'assurance que les gouvernements respecteront les droits des communautés francophones et qu'ils raffermiront leur engagement à soutenir leur développement en vertu des parties IV et VII de la Loi sur les langues officielles.

Yann Herry
président



Photo : Aurore boréale
Une partie des membres de la chorale de l'école Émilie-Tremblay, lors de la soirée Gala.
L'ensemble était dirigé par M^{me} Liliane Bohémier

Fenêtre ouverte sur le secteur culturel

Le secteur culturel est sorti assez bien portant de la tornade



Louise Girard

En coulisse Louise Girard

Louise Girard coiffe différents chapeaux à l'Association franco-yukonnaise.

Récemment élue à la trésorerie de l'AFY, elle reprend un poste qu'elle a tenu il y a quelques années.

Au Yukon depuis plus de 20 ans, elle occupe le poste de directrice des finances à la Société d'habitation du Yukon.

Louise fait partie de l'élite qui sait cuisiner les viandes sauvages : elle a récemment mis ses talents au service de la communauté. Elle a cuisiné pour le café-rencontre et le banquet du Parlement franco-canadien de l'Ouest.

Louise ouvre aussi les portes de sa demeure pour héberger des gens de passage. C'est souvent chez elle qu'on héberge les artistes.

C. G.

du mois d'octobre. Le temps a passé très vite, mais c'est dans une atmosphère de plaisir que nous l'avons vécu.

15^e Francofête

Selon certains commentaires reçus et surtout selon la participation aux activités, il semblerait que la Francofête 1997 ait été une des préférées des adeptes! D'abord la soirée d'ouverture a accueilli environ 150 personnes qui sont venues manger la poutine annuelle de l'AFY complétée avec les bonnes frites maisons du Talisman. Cette soirée était agrémentée par deux spectacles et une danse. Une ouverture qui en disait long pour le reste de la semaine.

Un gros merci aux EssentiElles qui ont eu l'initiative d'organiser un Salon de thé à la Salle et qui fournissaient les desserts gratuits.

Le déjeuner a tenu les employés de l'Association occupés pendant plus de trois heures au restaurant Talisman. Nous avons servi environ 125 petits déjeuners.

Puis le tournoi de volleyball a volé la vedette avec une participation de 12 équipes. Cette soirée s'est terminée à High Country Inn avec un très beau spectacle

de Gilles Parent, auteur-compositeur-interprète du Québec. Une soirée qui restera longtemps gravée dans nos mémoires.

La Francofête s'est terminée à l'école Émilie-Tremblay avec l'émission Micro-midi de CBUF diffusée en direct et la danse familiale animée par la Poutine acoustique et le groupe Inconnu. Une belle semaine époustouflante qui nous a laissé avec un sourire fendu jusqu'au oreilles!

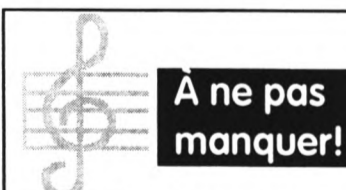
Merci à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette belle fête!

Soirée Gala

Une combinaison intéressante d'événements constituait cette année notre soirée Gala qui se déroulait au Centre des Arts. D'abord, la première partie était consacrée à la reconnaissance de nos bénévoles. Plusieurs voix de chez nous nous ont alors charmés. Puis nous avons eu droit au lancement du recueil historique *Empreintes*, résultat du travail acharné de Caroline Boucher qui y travaillait depuis presque deux ans. Par la suite, nous avons eu le plaisir et la chance d'entendre une grande voix du Yukon dans la personne de Sonja Anderson qui avec des musiciens chevronnés nous a présenté un spectacle haut en couleur.

Et enfin, c'est une très belle réception préparée par Sylvie Binette ainsi que de la musique entraînante du trio Régnald Jauvin qui nous attendaient dans le foyer. Ces deux éléments représentaient la cerise sur le sundae car plusieurs ont dit avoir passé une soirée extraordinaire!

Carole Trotter
Agente de développement
culturel



Yehudi Menuhin a dit de lui qu'il était le meilleur violoniste du vingt-et-unième siècle. Gilles Apap, un musicien classique européen, sera bientôt à Whitehorse. Il se produira au Centre des arts à 20 h, le jeudi 27 novembre.



Que le Yukon exprime son opinion sur l'unité canadienne



Aux gens du Yukon



Chers Yukonnais, chères Yukonnaises,

Les Canadiennes et les Canadiens croient au Canada et veulent trouver des moyens d'améliorer le fonctionnement de notre pays. C'est pourquoi nous avons besoin de votre aide.

Reconnaissant le profond engagement des Canadiens et des Canadiennes envers leur pays, neuf premiers ministres provinciaux et les deux chefs des gouvernements territoriaux se sont réunis à Calgary, en septembre dernier, pour trouver des moyens de renouveler la fédération canadienne. Ils se sont entendus sur sept principes de base devant servir à la discussion et à la consultation de la population. Nous voulons savoir si vous appuyez les principes de Calgary et si vous croyez que vos représentants devraient continuer de chercher des façons de renouveler le Canada. Dites-nous ce que vous en pensez.

Le chef du gouvernement du Yukon, avec le consentement de tous les partis représentés à l'Assemblée législative du Yukon, a nommé les membres d'une Commission du Yukon sur l'unité nationale. Au cours des prochains mois, la Commission recueillera les commentaires de la population. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que le fédéralisme fonctionne pour tout le monde. Nous attendons vos commentaires avec impatience.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Piers McDonald
Chef du gouvernement

John Ostashek
Chef de l'Opposition officielle

Pat Duncan
Parti libéral du Yukon

Les sept principes de Calgary

Les sept principes portent sur le fait d'être Canadien et Canadienne, et sur la façon dont les provinces et les territoires peuvent travailler ensemble, en partenariat, au sein de la fédération.

- 1 Tous les Canadiens et toutes les Canadiennes sont égaux et leurs droits sont protégés par la loi.
- 2 Malgré les caractéristiques propres à chacune, toutes les provinces sont égales.
- 3 La diversité, la tolérance, la compassion et l'égalité des chances qu'offre le Canada sont sans pareilles dans le monde.
- 4 Les peuples autochtones et leurs cultures, le dynamisme des langues française et anglaise et le caractère multiculturel d'une population issue de toutes les régions du monde sont les éléments qui constituent la riche diversité du Canada.
- 5 Dans le régime fédéral du Canada, où l'unité repose sur le respect pour la diversité et l'égalité, le caractère unique de la société québécoise, constitué notamment de sa majorité francophone, de sa culture et de sa tradition de droit civil, est fondamental pour le bien-être du Canada. Par conséquent, l'assemblée législative et le gouvernement du Québec ont le rôle de protéger le caractère unique de la société québécoise au sein du Canada et d'en favoriser l'épanouissement.

- 6 Si une future modification constitutionnelle devait attribuer des pouvoirs à une province, il faudrait que ces mêmes pouvoirs soient accessibles à toutes les provinces.
- 7 Le Canada est un régime fédéral dans le cadre duquel les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux travaillent de concert, tout en respectant leurs compétences respectives. Les Canadiens et les Canadiennes souhaitent que les rapports entre leurs gouvernements soient marqués par la coopération et la souplesse, pour faire en sorte que la fédération fonctionne efficacement. La population canadienne désire que ses gouvernements œuvrent de concert, tout particulièrement en matière de prestation des programmes sociaux. Les provinces et les territoires réaffirment leur volonté de collaborer avec le gouvernement du Canada afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes.

Les commissaires

Doug Bell
Pam Buckway
Ken McKinnon
Joyce Hayden
Bob Charlie
Michèle Guèvremont

Vous pouvez faire part de votre opinion à un des membres de la Commission du Yukon sur l'unité nationale.

- Téléphone sans frais : 1-888-284-1059
- Courriel : unity@gov.yk.ca
- Site Web : www.gov.yk.ca/unity
- Télécopieur : (867) 393-6202 ou (867) 667-5769
- Adresse postale :
Secrétariat de l'unité nationale
Ministère du Conseil exécutif
Gouvernement du Yukon
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
- Vous pouvez également remplir et nous retourner le questionnaire que vous recevrez à la maison.

Comment participer



M^{me} Carole Lussier

Un nouveau service de garde en français à Whitehorse

Un nouveau service de garde en français a ouvert ses portes au début de l'automne. La garderie Petits pieds Daycare, est située dans le quartier Logan. Carole Lussier, la directrice est une jeune femme souriante qui respire le calme. Elle a dirigé un service de garde à Gatineau pendant deux ans; lorsque son conjoint est transféré à Whitehorse à l'été 1997, Carole décide de poursuivre l'expérience ici et offre ses services à la communauté. Ses premières impressions de Whitehorse sont très positives : «Les gens sont tellement amicaux» lance-t-elle.

Le local de travail, est situé dans son domicile familial. De nombreux jouets sont sagement rangés sur des étagères, un petit ordinateur, des jeux éducatifs ornent la pièce spacieuse. Ce qui surprend à prime abord est la tranquillité des lieux, bien que trois jeunes enfants s'y ébattent. Carole prend quelques secondes pour faire de la médiation entre deux bambins (une figurine de batman étant soudainement devenue en grande demande). Elle le fait d'une voix douce, pose quelques questions et les deux garçonnetts repartent contents.

L'éducatrice possède les cours requis pour travailler avec les enfants mais étudie encore au Collège du Yukon afin de parfaire ses connaissances. Ce qu'elle recommande avant tout aux parents qui recherchent un service de garde, c'est d'écouter leur instinct. «Il faut savoir écouter son cœur» insiste-t-elle.

La garderie Petits pieds accepte les jeunes à partir de 18 mois. Des places sont disponibles à temps plein ou partiel.



Pour que le monde tourne plus juste
(514) 257-8711



Calendrier communautaire

Vendredi 21 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Votre hôtesse Chantal Fournier et sa classe de français vous accueilleront avec un mets à vous faire saliver!

Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Benoit Charron.

Lundi 24 novembre :

Consultation sur l'unité canadienne à la Salle communautaire à 19 h avec la commissaire Michèle Guèvremont.

Rencontre d'information sur les cours d'interprétation à la Salle communautaire à 20 h.

Mardi 25 novembre :

Congé pédagogique et conférences parents-enfants-professeurs à l'école Émilie-Tremblay. Rens : 667-8150

Réunion publique de la Commission scolaire francophone à l'école Émilie-Tremblay à 19 h 30.

Vendredi 28 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Vos hôtes, les membres de l'équipe de ballon-balai vous convient à manger de l'omble chevalier. À goûter absolument!

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Jassin et Benoît.

Mardi 2 décembre :

Tests de qualification de la Dictée des Amériques à 12 h à l'école Émilie-Tremblay (catégorie junior).

Martine au 668-2663

Mercredi 3 décembre :

Tests de qualification de la Dictée des Amériques à 19 h à l'école Whitehorse Elementary (catégorie senior).

Martine au 668-2663

Présentation des films : *Au delà du 6 décembre* et *Riposte* à la Salle communautaire à 19 h.

Vendredi 5 décembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Vos hôtes Lise et Wayne vous accueillent avec une spécialité à l'original.

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à compter de 20 h 4 avec au micro Sylvie Binette.

Samedi 6 décembre :

Cérémonie de commémoration de la tragédie de la Polytechnique de Montréal à la Salle communautaire à 15 h.

Jeudi 11 décembre :

Souper et concert de Noël à l'école Émilie-Tremblay à 17 h 30.

Vendredi 12 décembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Votre hôte Patrice Brochu vous convie à un souper italien. Au menu : lasagne et salade de concombres.

Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro Benoit Charron.

Vendredi 19 décembre :

Café-rencontre de Noël à la Salle communautaire à 17 h. Au menu: spécialités du temps des fêtes préparées avec entrain par l'équipe Katimavik.

Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à compter de 20 h 4 avec au micro le quatuor, Francine, Nicholas, Louis et Jean.

Parution du journal L'Aurore boréale.

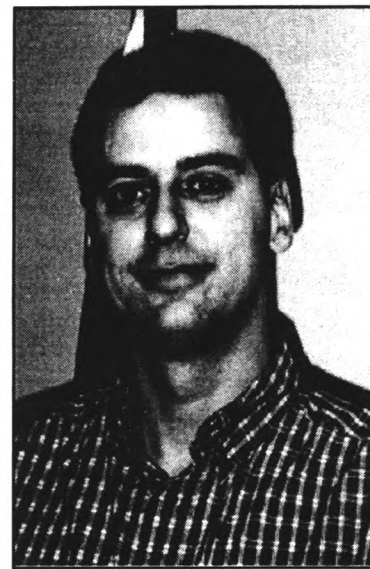
◆ Profil

De Roberval au Québec à Watson Lake au Yukon

Que diriez-vous si votre employeur vous proposait un stage de trois ans dans une autre province? C'est un peu le défi qu'ont relevé deux gendarmes de la Gendarmerie royale du Canada, l'un originaire de Roberval au Québec et l'autre de Whitehorse.

«Le programme d'échange en est à sa première année, explique le sergent Guy Comeault, responsable de la formation des ressources humaines à Whitehorse. Ce programme est né au Québec. C'est le genre d'initiatives qui nous intéresse. Ainsi, l'un de nos gendarmes bilingues, Guy Rook, travaille à Montréal au bureau des délits commerciaux pour les trois prochaines années», poursuit M. Comeault.

Le stagiaire québécois qui a choisi le Yukon se nomme Luc Fortin. Luc a toujours voulu goûter à la vie de gendarme en uniforme au sein de la GRC; lors-



Luc Fortin

qu'il apprend qu'un programme d'échange lui permettrait de réaliser son rêve au Yukon, il saute sur l'occasion. Nous l'avons rencontré alors qu'il était à Whitehorse pour une durée de trois jours dans le cadre d'un atelier intitulé «Relations avec les médias».

Le jeune homme travaille depuis le mois de juillet 1997 à Watson Lake. Il a l'habitude des petites communautés un peu isolées. Ce qui est différent est la réalité linguistique: Roberval est 100 % francophone, tandis que Watson est 99.8 % anglophone.

Au Québec, la GRC a surtout des agents qui travaillent en civil car la province et de nombreuses municipalités ont leur propre service de police. On retrouve des gendarmes en uniforme dans les ambassades, les consulats et les aéroports et lors d'événements publics particuliers. Peu de gendarmes ont la chance de porter l'uniforme.

Luc Fortin est un adepte de la randonnée en forêt et de la motoneige. «Les paysages sont merveilleux et ça me plaît beaucoup.»

Cécile Girard

SOUPER et concert de Noël

Le jeudi 11 décembre, à l'école Émilie-Tremblay.



17 h à 18 h : Souper traditionnel du temps des Fêtes (dindes, tourtières, ragoût, etc.)
Boissons exotiques
19 h - 20 h 30 : Concert de Noël
20 h 30 : Café et desserts

Coût : Famille : 30 \$ Individu : 12 \$
Jeune (6 à 18 ans) : 7 \$ Petit (5 ans et moins) : 5 \$

Les billets sont en vente à l'école et à l'AFY. Vous devez réserver vos places avant le jeudi 4 décembre.

Les profits de cette soirée seront versés aux fonds de voyage des 11^e et 12^e années.

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆Les échos de la garderie Un nouveau conseil d'administration

Merci à toutes les personnes présentes lors de l'assemblée générale du 6 novembre dernier.

Félicitations à Sylvie Baril qui a été réélue présidente de la garderie, à Brigitte Guillemette vice-présidente et à Jean-François Latour, trésorier.

Bienvenue à Nicole Breton et à Odette Poirier, nouvelles conseillères au conseil d'administration.

Un grand merci à Lynn Riendeau pour son excellent travail comme secrétaire au conseil d'administration au cours des deux dernières années. Lynn a décidé de prendre sa "retraite".

Nous souhaitons bonne chance à Angie Charlebois, l'éducatrice de nos petits écureuils, qui nous quitte aujourd'hui. Merci pour ton beau travail Angie et bonne chance dans tes projets.

Bonne fête à nos bébés de novembre : Camille, 2 ans; Evan, 3 ans; et Isabelle, 4 ans.

Grâce à vos reçus d'Extra-Foods, nous avons obtenu un certificat cadeau de 120 \$ pour le mois de novembre. Ceci nous permettra d'acheter un nouveau jouet pour chacun de nos groupes. Merci!

Isabelle Salesse, directrice

◆La chronique des EssentiElles Nouveau départ

Nouveau départ est un programme d'ateliers d'orientation pour les femmes qui désirent apporter des changements dans leur vie et acquérir les outils à l'élaboration de nouveaux projets tels que la réintégration au marché du travail ou le retour aux études. Créé en 1977 par Monica Matte, avec la collaboration de la Fédération des femmes du Québec, du YWCA et du Cégep Bois-de-Boulogne, le programme a touché plus de 12 000 femmes au Canada.

Les EssentiElles offriront le programme pour la première fois au Yukon du 8 janvier au 2 avril 1998 (le jeudi soir) de 18 h 30 à 21 h 30 au Collège du Yukon. Les femmes intéressées à suivre l'atelier ou celles qui désirent avoir plus de renseignements sur le programme peuvent communiquer avec moi.

Dans le cadre de la journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, les EssentiElles convient la population à venir assister à la représentation des vidéos suivants : *Au-delà du 6 décembre* et *Riposte*. Une discussion sur la prévention de la violence suivra. C'est le 3 décembre à 19 h à la Salle communautaire. Un léger goûter sera servi!

La commémoration du massacre de la Polytechnique aura lieu le 6 décembre à 15 h à la Salle communautaire. Cette année, le comité organisateur va remettre une plaque commémorative à une femme de la communauté dont l'action dans le domaine de la prévention de la violence est remarquable. Vous pouvez déposer votre vote au Bureau de promotion des intérêts de la femme (édifice du gouvernement territorial) avant le 1^{er} décembre.

Un gros merci à Benoit Charron participant de Katimavik, pour les deux belles semaines passées à faire du travail général de bureau chez les EssentiElles.



Cette chronique est préparée par Angélique Bernard,
agente de développement

des EssentiElles

302, rue Strikland, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

les EssentiElles

668-2636

◆Chez les aînés

De la visite pour les aînés

Le 30 octobre dernier, M. André Lécuyer, président de l'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada (AA AFC), a rencontré des aîné(e)s du Yukon à la Salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise. C'était la première fois depuis cinq ans qu'il rencontrait les franco-aînés. M. Lécuyer a expliqué la structure de l'association nationale fondée en 1992 afin de répondre aux exigences des années 2000. Il a aussi fait un court résumé des activités réalisées au cours des cinq dernières années.

M. Lécuyer a poursuivi en expliquant les résultats d'un sondage majeur sur la francophonie aînée de l'extérieur du Québec et des deux territoires. Les points qui préoccupent les gens âgés sont les besoins en services domiciliaires, l'indépendance personnelle, la qualité de la retraite, la facilité de déplacement, les activités et exercices, les soins de santé, la violence familiale et les nouvelles technologies.

Les Yukonnais présents étaient heureux d'expliquer à M. Lécuyer qu'ils jouissent de bénéfices leur garantissant une certaine sécurité : gratuité des ordonnances médicales, dentaires et optiques; hébergement subventionné selon les besoins, le *Pioneers' Grant* chiffré à



Andrée North

600 \$ par année pour aider à défrayer les frais de chauffage l'hiver, les services gratuits d'autobus, des popotes roulantes, des services d'aide domestique, pour n'en mentionner que quelques-uns. En comparant avec les autres provinces, M. Lécuyer s'est dit agréablement surpris.

Le lendemain, à l'assemblée générale annuelle de l'AFY, Carole Trottier, qui est responsable du comité des aînés et aînées de l'AFY et moi-même, membre du comité, avons brossé un compte rendu de la rencontre. Peu d'aîné(e)s ont assisté à la rencontre; toutefois, la communauté compte un bon nombre de

gens dans la quarantaine avancée qui prendront la relève dans quelques années. C'est pourquoi il est important de continuer à faire des pressions auprès des gouvernement fédéral et territorial pour que la sécurité, la santé et le bien-être des aîné(e)s de demain soient protégés.

Le président de l'Association des aînés quittait le Yukon pour Ottawa le dimanche matin, mais j'ai eu l'occasion de le rencontrer une dernière fois pour discuter des élections de l'Assemblée des aînés et des aînées francophones qui auront lieu au mois de juin en Nouvelle-Écosse. En terminant je lui rappelle que les aîné(e)s franco-yukonnais(e)s ne se sont pas sentis représenté(e)s au niveau national, comme il l'avait indiqué il y a cinq ans, possiblement à cause de la population clairsemée du Yukon et des grandes distances entre les communautés. Donc, il devient nécessaire d'utiliser les moyens de communication en place et de reconnaître l'AFY, l'organisme porte-parole des francophones du Yukon, comme l'outil essentiel pour rallier tous les aîné(e)s francophones du territoire.

Andrée North

La loi canadienne sur les armes à feu

De quelle façon les règlements
vont-ils me toucher?

Pour toute information, composez le

1 800 731-4000

ou visitez notre site Internet: <http://canada.justice.gc.ca>



Centre
canadien des
armes à feu

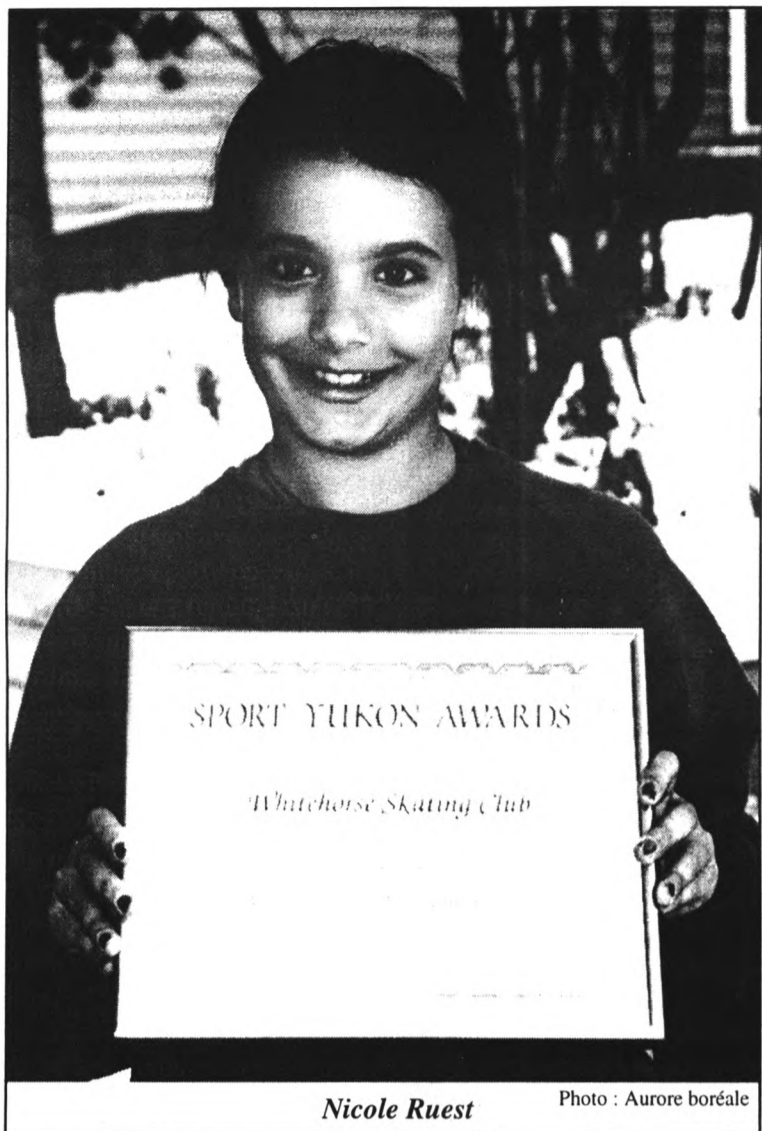
Canadian
Firearms
Centre



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada



◆ Scène sportive Nicole Ruest, une athlète à surveiller!

Elle a récemment reçu le trophée de l'athlète qui s'est le plus améliorée au cours de la dernière année de la fédération sportive du Yukon. Un regard rieur, un sourire franc, Nicole Ruest est l'incarnation même de la santé.

Elle étale sagement sur la table les nombreuses médailles et reconnaissances reçues au cours des dernières années. La jeune fille a remporté la médaille de bronze discipline ski de fond aux championnats du Yukon en 1995. En 1995 encore, elle remporte une 2^e place à la course de ski de fond connue sous le nom de *Marsh Lake Classic*. Elle a aussi récolté une troisième place au *Yukon Gold Loppet* de 1996 qui a eu lieu au Mont McIntyre.

En 1997, la jeune fille se classe deuxième au championnat de patinage du Yukon.

«C'est un engagement familia», déclare en riant Paulette Ruest, la mère de l'athlète. «Nicole patine tous les jours. De plus, son entraînement comprend deux matins à l'aréna à 5 h 45. Ces matins-là toute la famille est debout à 5 h 15.»

De plus, depuis le début du mois de septembre, Nicole pratique ses techniques de ski de fond le dimanche après-midi; elle fait partie de l'équipe de ski junior du Yukon.

Cette discipline de vie spartiate, Nicole est heureuse de s'y conformer car selon elle, c'est la seule façon d'atteindre son rêve : «Mon grand rêve, c'est de devenir une patineuse professionnelle qui donnera des spectacles.» Elle poursuit en expliquant qu'elle n'est pas seulement à la poursuite d'un rêve mais qu'elle aime faire du sport : «Pas autant pour gagner des choses, mais c'est le fun.»

M^{me} Ruest renchérit que c'est une excellente façon d'apprendre à gérer son temps. «Il faut qu'elle s'organise, elle n'a pas le choix.»

Nicole, qui est actuellement en 6^e année à l'école Émilie-Tremblay a d'excellents résultats scolaires. Elle avoue être fatiguée parfois... «mais pas souvent et c'est parce que je me suis couchée tard».

C. G.

◆ Sur le bout de la langue À qui la faute ?

Annie Bourret (APF)-Première lettre de l'alphabet, premier son universellement émis par tous les bébés du monde, préposition (à), formes conjuguées du verbe avoir (a, as), le A s'acquitte de nombreuses tâches en français, mais en provoquant de nombreuses erreurs!

Dans «On à besoin de vous!», l'accent fautif vient d'une confusion entre une conjugaison du verbe avoir (a, sans accent) et la préposition (à, avec accent grave). Il faudrait écrire «On a besoin de vous!». Le truc est simple

: on ne met jamais d'accent quand il s'agit du verbe. Derrière cette erreur se cache le phénomène de l'homophonie (mots ayant la même prononciation mais une orthographe différente). Mais il faut souligner qu'on pour-

rait se passer de l'accent grave sur le A, qui se trouve sur quatre mots seulement en français : à, çà, déjà et là (et des composés comme là-bas, voilà, en deçà, etc.).

Remarquez, la préposition à s'insinue partout, même là où le bon usage n'en veut pas. À témoin l'expression fautive «pallier à la misère des réfugiés», tellement courante que c'est la tournure correcte «pallier la misère des réfugiés» qui fait tiquer. Verbe transitif, pallier exige un complément d'objet direct (pas de préposition), contrairement à remédier à, verbe transitif indirect, toujours suivi de sa préposition. À est tout aussi inutile dans les locutions «à tous les jours» et «à chaque fois», parce que tous et chaque sont des pronoms indéfinis. Le dicton «À chaque jour

suffit sa peine» constitue la seule exception, à ma connaissance.

Tandis que c'est «à» qu'on voudrait voir dans la série d'expressions suivante : c'est avec regret que je pars, un article vendu avec perte, je suis avec vous dans deux minutes, partir en temps, je travaille sur une ferme, Jason est toujours sur le téléphone, Martine a grimpé dans le chêne, le projet est sous examen, l'association a participé dans les préparatifs. Chaque préposition (avec, en, sur, dans, sous) est fautive et devrait être remplacée par «à» ou sa variante masculine «au». Dans de nombreux cas, les erreurs mentionnées constituent des calques directs de structures anglaises (to be on the phone, to leave in time, to participate in, etc.).

Cependant, dans l'expression «suite à», on voudrait bien remettre le «à» à sa place! Dans la plupart des cas, les gens commencent une lettre avec «suite à», alors qu'ils devraient utiliser «comme suite à votre demande» (ou «en réponse à votre demande»). Et puis, pour rendre le tout plus difficile, «suite à» est en concurrence avec «à la suite de», parce que l'emploi de «à la suite de» est critiqué par certains auteurs. Je préfère cet emploi, cependant, dans les contextes exprimant la cause (À la suite des actes de violence, la mairie a pris des mesures draconiennes) et comme synonyme «d'après» (parler à la suite du conférencier d'honneur).

Finalement, qu'il garde son accent ou pas, ce A tout simple s'avère bien compliqué. Mais à qui la faute? Ah! les méandres du français...

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.



Offre d'emploi

La garderie du petit cheval blanc est à la recherche d'un éducateur ou d'une éducatrice

Qualifications requises :

Une éducation en petite enfance ou l'équivalent, un certificat de premiers soins valide, et RCR.

Qualités indispensables : amour des enfants, flexibilité, sens de l'organisation et des responsabilités.

Salaire : selon le niveau d'éducation et d'expérience.

Contactez Isabelle Salesse, directrice au 633-6566 ou envoyez votre curriculum vitae accompagné d'une lettre à : La garderie, 22 promenade Falcon, Whitehorse (Yukon) Y1A 6C8.

Une description des tâches est disponible sur demande à la garderie.

Date limite d'application : **le vendredi 5 décembre à 17 h.**

Offre d'emploi

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche
D'UN(E) AGENT(E) TOURISTIQUE

La personne engagée sera responsable de :

- promouvoir des forfaits touristiques auprès de la clientèle européenne francophone
- promouvoir le jeu Klondike auprès de la clientèle européenne francophone.

Qualifications requises :

- détenir un diplôme en tourisme ou en marketing;
- avoir une bonne connaissance de la francophonie du Yukon;
- connaître les logiciels Word, Excel et Eudora;
- être autonome et avoir un esprit d'initiative
- être en mesure de voyager à l'étranger;
- répondre aux critères spécifiés dans le programme Jeunesse Canada au travail.

Date d'entrée en fonction : 5 janvier 1998

Conditions : contrat d'une durée de 9 mois à raison de 30 heures par semaine.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation avant le 3 décembre 1997 à l'adresse suivante :



Pierre Bourbeau, directeur général
Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)

DÉMÉNAGÉ!

Veuillez prendre note que le bureau de la travailleuse sociale bilingue, Gisèle Maisonneuve est déménagé.

Celui-ci est maintenant situé au
301, rue Jarvis à Whitehorse.
Le numéro de téléphone demeure le même :

(867) 667-3753

Le numéro de télécopieur est le
(867) 393-6278



Attractions Canada

Dans le cadre d'Attractions Canada, un programme de partenariat conçu pour vous aider à mieux connaître le Canada, l'Aurore boréale et Le Gaboteur sont heureux de s'associer pour faire découvrir plusieurs activités et sites intéressants aux Canadiens et Canadiennes de tous les coins du pays

à la carte

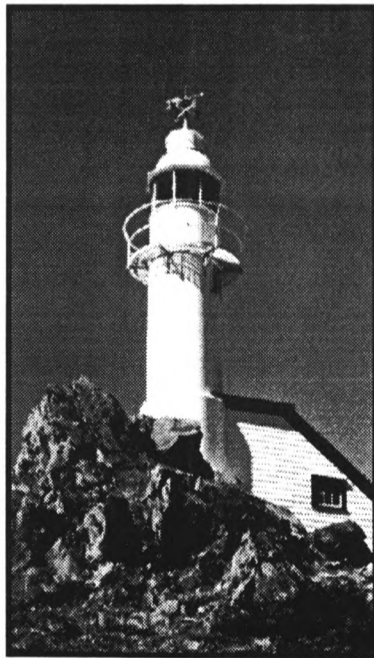
Terre-Neuve

Exposition de tapis piqués Le charme coloré des outports

C'est en visitant pour la première fois la communauté de Bay de Verde, dans le nord-est de Terre-Neuve, que Lois Saunders a trouvé, sans le savoir encore, le titre de son exposition de tapis piqués. Ébahie par le paysage, par ce village coincé entre deux énormes falaises, elle s'est écriée: «My God, where they built their houses!» Effectivement, en regardant la trentaine d'oeuvres colorées et réalistes de cette artiste, on ne peut s'empêcher d'admirer le courage et la ténacité des Terre-neuviens qui ont bâti leurs maisons, et leurs vies, sur des rochers balayés par les vents froids de l'océan. Lois Saunders connaît bien les outports, ces petits villages de pêcheurs qu'elle a immortalisés sur des tapis piqués. Elle y a longtemps travaillé comme agent de développement et c'est lors d'une mission à Placentia que de vieilles dames l'ont initié à ce savoir-faire. Un savoir-faire qui, selon la légende, aurait été

pratiqué en premier par les marins sur leurs bateaux, durant les longues traversées. Les tapis piqués les plus saisissants illustrent des scènes du village d'Exploits, plaque tournante de l'industrie de la pêche jusqu'aux années 50. Aujourd'hui, à la suite d'importantes migrations de population, il ne reste que deux habitants à Exploits. Deux habitants et les tapis de Lois Saunders pour témoigner d'un mode de vie unique et propre à Terre-Neuve.

Where they built their lives
Exposition de tapis piqués, par Lois Saunders



Centre des arts et de la culture de Labrador City, jusqu'au 21 décembre.

Tél: (709) 944-7988

Phare de Lobster Cove Head Une vie entre ciel et mer

Le parc national du Gros Morne a été délimité en 1973 pour préserver l'un des sites naturels les plus spectaculaires du Canada. Entre lacs et forêts, on trouve 1 805 km² de paysage impressionnant et de curiosités géologiques uniques au monde, comme les Tablelands, portions du manteau terrestre datant de 500 millions d'années. Ce n'est pas pour rien que Gros Morne a été désigné Site du patrimoine mondial de l'Unesco en 1987. Au coeur du parc, le phare de Lobster Cove Head mérite une attention toute particulière puisqu'il fête cette année son 100^e anniversaire. On y retrace la vie des gardiens de phare qui se transmettaient cette lourde responsabilité de père en fils. Une vie entre ciel et mer, dans un site isolé par le froid et la neige, témoin de nombreux naufrages.

Phare de Lobster Cove Head,
Parc national du Gros Morne
Tél: (709) 458-2417

D'un océan à l'autre, le Canada regorge d'attractions de toutes sortes. Pour les découvrir, visitez notre site Web : <http://attractions.infocan.gc.ca>

GAGNEZ AVEC ATTRACTIONS CANADA!

• L'UNE DES 5 PAIRES DE BILLETS D'AVION POUR UNE DESTINATION CANADIENNE DE VOTRE CHOIX*, GRACIEUSEMENT D'AIR CANADA* (Valeur approximative : 1 200 \$ / paire, selon le point d'origine et la destination.)



• DES ARTICLES VESTIMENTAIRES ATTRACTIONS CANADA D'UNE VALEUR TOTALE DE 25 000 \$**. (Chaque article ayant une valeur de 10 \$ à 50 \$)

Pour participer, répondez aux questions suivantes :

Question : Quelle est votre attraction canadienne préférée (musée, festival, lieu historique national, parc national, événement, etc.)?

Question d'habileté mathématique : $(40 + 32) \div 6 - 8 =$ _____

Ouvert aux résidents du Canada, âgés de 18 ans ou plus. Aucun achat requis. Fac-similés à la main du bulletin de participation acceptés. *Certaines restrictions s'appliquent. **Pour connaître la répartition des articles vestimentaires entre les journaux partenaires, et leur description, consultez les règlements complets du concours Attractions Canada, disponibles à L'Aurore boréale

Remplissez le bulletin de participation et postez-le à Aurore boréale, concours « Attractions Canada », Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

Date limite de réception des bulletins de participation : 5 janvier 1998

NOM _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

Tél. (domicile) _____ Tél. (travail) _____

AIR CANADA



Le Gaboteur

L'Aurore boréale

Canada

◆ Reportage

Le crime caché du Yukon : la violence

Selon un document de travail sur un projet de loi, la violence familiale est un problème aigu et le «crime caché» du Yukon.

En 1996-1997, la Gendarmerie royale du Canada a fait des enquêtes auprès de 103 cas de violence familiale dans la ville de Whitehorse. Des 103 incidents notés, 92 pour cent ont reçu des plaintes. Selon les statistiques, 93 hommes et 10 femmes ont été accusés pour un incident de violence.

«Nous savons qu'il y a plus que 103 cas à Whitehorse. Ceux-ci sont les cas pour lesquels un suivi a été fait, des chefs d'accusation ont été portés, et sur lesquels la GRC a ouvert des dossiers», clarifie M^{me} Teri Krahn du Bureau des services aux victimes et de la prévention de la violence familiale du ministère de la Justice.

Malheureusement, lorsqu'il y a de la violence à la maison, c'est souvent la victime qui est obligée de quitter le domicile afin d'échapper aux mauvais traitements.

L'année dernière (1996-1997), la maison de transition

pour les femmes, Kaushee's Place, située à Whitehorse, a hébergé 171 femmes et 162 enfants. Ces personnes se sont réfugiées à Kaushee's pendant 1 434 jours. Parmi les 171 femmes qui ont utilisé ce service, 78 pour cent étaient de la ville de Whitehorse et 14 pour cent venaient des agglomérations du Yukon.

Souvent, la nature des liens entre membres d'une famille complique et rend difficiles les recours juridiques contre la personne violente.

Depuis le printemps 1997, le ministère de justice travaille sur un projet de loi qui faciliterait l'accès aux recours juridiques et permettrait aux victimes de violence familiale d'obtenir de l'aide et des mesures de redressement face aux abus soufferts.

Le squelette de ce projet de loi vient de la Loi sur les victimes de la violence familiale, adoptée en Saskatchewan en 1995. La Loi sur la prévention de la violence familiale fut présentée à l'Assemblée législative du Yukon pour une première lecture le 13 novembre dernier suivie d'une deuxième lecture le 17 novembre 1997.

«Cette loi donne aux femmes qui sont victimes de violence familiale un autre choix afin de vivre en sécurité chez elles», dit M^{me} Lois Moorcroft, ministre de la justice. «Nous savons que la violence familiale est un sérieux problème au Yukon et que la victime doit souvent quitter son domicile pour être en sécurité. Cette loi propose des procédures efficaces et informelles pour répondre aux besoins immédiats de sécurité de ces femmes.»

La loi se divise en trois volets: l'ordonnance pour intervention urgente, l'ordonnance d'aide à une victime et le mandat afin d'entrer dans les lieux.

Au cours des deux dernières années en Saskatchewan, l'ordonnance pour intervention urgente a été demandée 295 fois et émise 260 fois. Seulement cinq demandes ont été faites pour une ordonnance d'aide à une victime

et il n'y a pas eu de demande pour un mandat d'entrer dans les lieux.

L'ordonnance pour intervention urgente est une option que les victimes peuvent utiliser lorsqu'elles ont peur et croient qu'elles ou leurs enfants risquent de subir une attaque violente. Selon le projet de loi, ces personnes peuvent appeler un juge de paix désigné qui pourrait émettre une ordonnance *ex parte* afin de protéger cette personne.

Ex parte signifie que l'ordonnance peut être émise sans que la personne violente soit présente ou au courant de l'ordonnance.

L'ordonnance peut comprendre les dispositions suivantes: accorder à la victime l'occupation exclusive de la résidence, peu importe qui en est le propriétaire; ordonner à un agent de la paix de faire sortir immédiatement ou dans un délai fixé, la personne contre laquelle l'ordonnance a été émise et interdire à la personne violente de communiquer ou d'entrer en contact avec la victime ou avec tout autre personne bien identifiée.

De plus, si la personne violente ne respecte pas l'ordonnance émise, ceci pourrait être considéré comme une infraction à la loi entraînant une amende et un emprisonnement.

«La prémisses de cette loi est de protéger la victime, explique Michael Hanson du Bureau des services aux victimes et de la prévention de la violence familiale. Ce n'est pas une loi pour éliminer la violence mais pour la prévenir avant qu'elle se manifeste».

L'ordonnance d'aide à une victime est émise lorsque la cour croit qu'il y a eu violence familiale. Cette ordonnance comprend les mêmes dispositions que la précédente mais suit des procé-

dures plus formelles où les deux parties sont impliquées. Par contre, elle est plus facile à obtenir dans un délai plus court et la victime n'aurait pas nécessairement besoin des services d'un avocat pour en faire la demande.

d'une relation homosexuelle ainsi que les gens âgés et les enfants».

De plus, M^{me} Moorcroft indique qu'il y aura de plus grandes consultations durant la période de mise en oeuvre du projet de loi. Elle reconnaît que pour être efficace, il faudra fournir de la formation aux travailleurs sociaux et aux organismes qui aident les victimes de violence.

«Ce que nous voulons fournir est une option pratique en situation de crise, explique la ministre de la Justice. Pour être efficace, il faut que ça fonctionne. Il faut consulter les organismes affectés sur la façon dont ce projet de loi va se dérouler au quotidien».

Selon les différents groupes de femmes du Yukon, leurs inquiétudes portent sur la mise en oeuvre de ce projet de loi. Elles sont toutes d'accord que le projet est une bonne initiative mais croient qu'il y a des points manquants.

«C'est important que tous les niveaux s'entendent sur la mise en oeuvre de la loi, dit Angélique Bernard, agente de développement pour les EssentiElles. La loi n'est pas assez précise sur la façon dont elle va protéger les victimes».

«Je dois préciser qu'on a reçu des commentaires et recommandations de femmes et d'autres groupes qui ont besoin d'être consultés durant la mise en oeuvre, ajoute Linda Hilton membre du comité consultatif du Yukon *status of Women's Council*. Aussi, la mise en oeuvre ne devrait pas être précipitée. Il faut prendre son temps.»

Ces groupes de femmes ont critiqué le gouvernement de s'être pris à la dernière minute dans ses consultations précédant la présentation du projet de loi à l'Assemblée législative mais semblent tous être d'accord que le Yukon a besoin d'une telle loi.

«Je crois que le Nouveau Parti démocratique a fait beaucoup de promesses sur la violence familiale durant les élections territoriales, souligne Anne Chilibeck, membre du conseil administratif de Kaushee's Place. Nous avons hâte de travailler avec les élus sur ce projet. Nous avons critiqué leur approche en fait de consultations mais, enfin, notre but est de travailler avec le gouvernement pour assurer le fonctionnement de ce projet.»

Brigitte Parker



BRAVO

aux récipiendaires des prix
décernés lors de la soirée
Gala du 1^{er} novembre

◆ Le prix Pépin-Landreville

Lucie Desaulniers

Lucie a organisé un concert bilingue
pour les sinistrés de la Rivière-Rouge

◆ Le prix DeRuyter-Gendreau

Diane Emond

Diane a mis sur pied le programme
Estime de soi
à l'école Émilie-Tremblay.

◆ Le prix Tremblay-Létourneau

Caroline Boucher

Caroline a travaillé d'innombrables
heures à la publication de
«Empreinte»

◆ Le prix Binet-Dugas

Mac's Fireweed

Cette librairie offre une section
de livres en français depuis déjà
10 ans!

◆ Services en français

Un accueil chaleureux dans la langue de Molière

Née de parents immigrants originaires de Toulouse en France, Michèle Chadourne passe sa jeunesse à Pierrefonds, près de Montréal, où elle a de nombreux loisirs. La culture québécoise l'intéresse au point qu'elle organise même des concerts à son école secondaire.

Son père étant pilote d'avion pour Nordair, Michèle et sa famille ont l'occasion de voyager un peu partout et même de passer de nombreux étés en France.

Pour voir du pays et pour connaître d'autres cultures, Michèle interrompt ses études en sciences humaines au Cégep Saint-Laurent et s'inscrit à Jeunesse Canada Monde. Elle se retrouve en Afrique à planter des eucalyptus pendant six mois dans le ca-

dre de l'opération Sahel vert. C'est là qu'elle rencontre Terry Markley, un membre de Jeunesse Canada Monde originaire de Vancouver, qui deviendra son époux.

De retour avec Michèle à Vancouver, Terry devient le coordonnateur du premier projet de Katimavik au Yukon. Le projet a lieu entre Dawson City, Whitehorse et Atlin et le jeune couple décide de demeurer au nord. Terry enseigne à l'école d'Atlin et Michèle travaille à gauche et à droite. Mais leur séjour de 16 ans à Atlin est ponctué d'escapades diverses. La petite famille passe un an à Sherbrooke au pays de la poutine où Terry polit son français. C'est là d'ailleurs que Sébastien, leur premier enfant, vient au monde.

De retour à Atlin, Terry reprend l'enseignement; Loïc et Josianne voient le jour. Plus tard, Michèle retourne aux études au Collège Northern Lights de Atlin pour obtenir un diplôme en gestion de bureau. En 1992, les Markley, toujours avides de voyages, participent à un échange de professeurs et roulent leur bosse jusqu'en Australie où Terry enseigne pendant un an. Ils en profitent pour visiter la Malaisie et Singapour à un saut de puce du pays des kangourous.

Revenus au pays des castors en 1993, la famille Markley s'installe à Whitehorse principalement pour les études des enfants. «L'école d'Atlin n'offre rien après la dixième année, indique Michèle. On avait le choix entre

l'école par correspondance, envoyer les enfants un à un au pensionnat de Whitehorse ou déménager avec eux.» C'est ce qu'ils ont fait. Les enfants s'adaptent bien à la grande ville, vont à l'école en français et s'impliquent dans toutes sortes d'activités. Après avoir enseigné à l'école Whitehorse Elementary, Terry y est devenu directeur adjoint et est maintenant retourné à l'enseignement à l'école Hidden Valley.

Les Markley voyagent presque toujours pendant leurs vacances. On les a vus au Québec, en France, en Amérique du Sud et, bien entendu, en Alaska.

On peut rencontrer Michèle à l'accueil des Services de thérapie que partagent l'Hôpital général de Whitehorse et le Thompson Centre. C'est là qu'à titre de secrétaire elle voit à ce que les patients aient accès aux physiothérapeutes, ergothérapeutes et autres «peutes» du système de santé.

Michèle reçoit régulièrement des clients francophones aux Services de thérapie, si bien qu'il



Photo : L. Laferté
M^{me} Michèle Markley

n'est pas une journée sans que Michèle ne parle français au travail. «Parfois, j'en vois plusieurs par jour, avoue-t-elle. Leur parler en français peut bien entendu faciliter la communication, mais c'est ce contact humain qui les rend plus à l'aise.»

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français, hôpital général de Whitehorse

Possibilités de logement... pour aujourd'hui et pour demain

▶ Si vous êtes propriétaire d'une maison mobile située sur un terrain loué, renseignez-vous au sujet des programmes qu'offre la Société d'habitation du Yukon.

▶ Vous pouvez obtenir un prêt pour:

- Rénover votre maison mobile
- Régler les problèmes immédiats d'hygiène et de sécurité
- Déménager votre maison sur votre propre terrain
- Accéder à la propriété

▶ Pour en savoir davantage sur les programmes, inscrivez-vous à l'une des sessions d'information que la Société d'habitation offre aux propriétaires de maison mobile.

- Problèmes et questions de sécurité
- Accès à la propriété
- Options à prendre en considération
- Ce qui se passe après le dépôt d'une demande

▶ Les séances d'information sont gratuites et le nombre maximal de participants est de 15. Vous devez vous inscrire à l'avance en vous adressant à la Société d'habitation du Yukon, au 667-5759.

Mardi 9 décembre
Mercredi 10 décembre
Jeudi 11 décembre
De 19 h à 20 h 30

Société d'habitation du Yukon
410A rue Jarvis
Whitehorse

▶ Nota: Si vous louez une maison mobile et que vous désirez savoir comment accéder à la propriété, prenez rendez-vous avec un agent de la Société au 667-5759



La Dictée s'en vient

Ottawa (APF): La Dictée des Amériques est de retour et cette fois, c'est la romancière québécoise Marie-Claire Blais qui aura la tâche de rédiger le redoutable texte.

«J'ai accepté cette invitation pour deux raisons: d'une part, j'accorde une importance primordiale au respect de l'orthographe et de la grammaire françaises; d'autre part, la dimension internationale de la Dictée des Amériques me plaît énormément,» de dire l'auteur de *Une saison dans la vie d'Emmanuel* et d'une vingtaine de titres.

Dix pays ont déjà accepté de participer à la 5e édition de ce championnat d'orthographe, dont la finale aura lieu le samedi 18 avril à l'hôtel de ville de Montréal. Il s'agit de l'Argentine, du Mexique, du Chili, du Brésil, du Pérou, des États-Unis, du Vietnam, de la Belgique, de la France et du Canada.

La finale internationale sera télédiffusée à l'échelle mondiale par Télé-Québec, TV5 et Radio-Canada.



La Dictée des Amériques revient en force au Yukon

Amateurs de la langue française, l'Association franco-yukonnaise vous invite à participer à la Dictée des Amériques qui se tiendra
le mercredi 3 décembre 1997, à 19 h,
à l'école Whitehorse Elementary.

Les participants de la catégorie junior auront la chance de relever le défi le 2 décembre à 12 h à l'école Émilie-Tremblay. Cette compétition vise à encourager l'excellence tout en générant une nouvelle source de motivation pour tous ceux et pour toutes celles qui ont à cœur le rayonnement de la langue française.

On peut s'inscrire auprès de Martine Caron au 668-2663. La date limite d'inscription est le 28 novembre 1997.

Le meilleur concurrent ou la meilleure concurrente représentera le Yukon lors de la grande finale de la Dictée des Amériques qui aura lieu à Montréal le samedi 18 avril 1998.

◆ Environnement

Si le caribou va, tout va!

Le caribou est un élément extrêmement important de l'écosystème du nord du Yukon.

Il est aussi l'étalon d'après lequel les peuples du Nord ont toujours jaugé l'état de leur environnement : « Si le caribou va, tout va! »

Aujourd'hui, les scientifiques, en collaboration avec les chasseurs, font de manière méthodique ce que les peuples du Nord ont toujours fait empiriquement : utiliser le cheptel de caribous de la rivière Porcupine pour évaluer l'état de l'environnement dans le Nord.

La Northern Yukon Ecological Knowledge Co-operative, qui fait partie du réseau de surveillance et d'évaluation écologique du gouvernement canadien, a établi que le cheptel de la Porcupine était un indicateur clé des changements qui affectent l'environnement du Nord. Le cheptel de caribous de la Porcupine sera donc désormais dans le collimateur des scientifiques et des habitants du Nord.

Le ministère des Ressources renouvelables du Yukon recueille des données sur l'état de santé du caribou depuis plusieurs années. « Il s'agit d'une étude à long terme de l'état de santé du caribou », explique Dorothy Cooley, biologiste du bureau régional du

ministère à Dawson.

« À l'heure actuelle, nous recueillons des données de base, explique-t-elle. Cette information sera nécessaire pour comprendre les raisons des fluctuations observées dans l'état de santé du caribou. »

L'étude de l'état de santé du caribou a débuté il y a dix ans, avec un projet de recherches d'une étudiante de l'université de l'Alaska à Fairbanks. Entre 1987 et 1990, la chercheuse, Anne Allaye-Chan, a recueilli des carcasses de femelles adultes et a mesuré leur masse totale, leur taux de protéines corporelles et leur taux de gras, afin d'établir leur état de santé général.

En 1990 et en 1991, les biologistes du gouvernement du Yukon procédèrent à des échantillonnages pour vérifier les résultats obtenus par Anne Allaye-Chan. Depuis, plusieurs échantillonnages de même type ont été effectués.

Dans l'étude initiale, M^{me} Allaye-Chan procédait à quatre campagnes d'échantillonnage par année (carcasses de femelles), selon l'époque et l'endroit où il y avait du caribou : en

Examen d'une carcasse de caribou



Photo : Gov. du Yukon

juin et en juillet, les caribous sont sur leur terrain de mise bas en Alaska; en septembre, ils sont près d'Old Crow, et en novembre et en mars, on les trouve près de la route Dempster.

« Maintenant que l'étude est entièrement assurée par des chercheurs canadiens, l'échantillonnage qui était effectué en Alaska au début de l'été ne se fait plus et on ne prélève des échantillons que trois fois l'an », explique M^{me} Colley.

M^{me} Colley cherche également des moyens de rendre l'échantillonnage moins cher et plus instructif. Elle s'inspirera probablement des méthodes proposées par M^{me} Allaye-Chan afin de pouvoir travailler avec un système

d'échantillonnage plus limité qui lui permettrait d'examiner un plus grand nombre de spécimens.

Elle a accompagné des chasseurs pour prélever des échantillons d'organes et mesurer le taux de graisse sur environ 60 carcasses par année. Mais ce chiffre est très modeste par rapport à la taille du cheptel et il lui est très onéreux de procéder elle-même aux opérations d'échantillonnage.

En obtenant de l'information même sur une petite partie du nombre d'animaux tués chaque année par les chasseurs, elle augmenterait grandement le nombre d'individus qu'elle pourrait échantillonner. Elle a donc entrepris de recruter des chasseurs pour l'aider dans son étude.

« Les chasseurs ont une très bonne idée de la masse que peut représenter un caribou; c'est pourquoi, depuis deux ans, je demande à des chasseurs d'évaluer le taux de gras que peut contenir un caribou à partir d'une échelle de un à cinq. »

Les chasseurs qui participent à l'étude mesurent également le gras dorsal des carcasses et prélèvent un des deux reins de l'animal aux fins d'analyse. Elle leur

demande aussi parfois de prélever d'autres échantillons d'organes.

« Il faut savoir doser, parce qu'on risque de trop demander aux chasseurs, dit-elle. Pour eux, c'est une grosse responsabilité. Il faut qu'ils croient vraiment au projet. »

Pourtant, elle dit que plusieurs chasseurs sont prêts à collaborer, notamment ceux des petites localités comme Old Crow pour laquelle le caribou demeure une importante source de subsistance. Les gens sont très préoccupés par l'état de santé du cheptel et par la situation de l'environnement dans le Nord.

Pour avoir plus de renseignements sur l'étude concernant l'état de santé du caribou, s'adresser au ministère des Ressources renouvelables du Yukon. Et pour obtenir de l'information sur le réseau de surveillance et d'évaluation écologique du gouvernement canadien et sur la Northern Yukon Ecological Knowledge Co-operative, s'adresser au Service canadien de la faune, Environnement Canada, Whitehorse.

Cette série est publiée par Environnement Canada, Whitehorse (Yukon).

SAVIEZ-VOUS QUE...

le Yukon doit être votre principal lieu de résidence pour que vous soyez sous la protection du Régime d'assurance-santé du Yukon?

Si vous ne communiquez pas tout changement d'adresse au Régime d'assurance-santé du Yukon, votre nom pourrait être rayé de la liste des bénéficiaires du Régime, car on tiendra pour acquis que vous ne vivez plus au Yukon.

Il y a des restrictions quant aux frais médicaux et d'hospitalisation couverts en vertu du Régime d'assurance-santé du Yukon. Vous pourriez avoir de mauvaises surprises au plan financier si vous deviez consulter un médecin ou être hospitalisé à l'extérieur du Canada. Même avant d'aller à Skagway pour une journée, vous devriez consulter votre agent d'assurance pour vous assurer d'avoir l'assurance-santé nécessaire, au cas où vous devriez recevoir des soins de santé à l'extérieur du pays.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la mise à jour de votre dossier d'assurance-santé, ou pour savoir de quel genre d'assurance vous avez besoin lorsque vous voyagez à l'extérieur du pays, composez le 667-5209. De l'extérieur de Whitehorse, composez le 1-800-661-0408 poste 5209.

Yukon
Santé et Affaires sociales
Services de santé

Thriving in Tomorrow's Workplace

Symposium sur l'emploi

Nous vous invitons...

... à assister à une journée fertile en séances interactives, en discussions de groupe et en exposés de conférenciers. Vous y trouverez des renseignements fort utiles au sujet des compétences nécessaires pour se tailler une place sur le marché de l'emploi public et privé de demain.

Parmi les sujets abordés...

- Devenir entrepreneur
- Rechercher des emplois sur Internet
- Les secteurs « chauds » dans le marché de l'emploi au Yukon
- Planification de carrière
- Outils pour se perfectionner
- Lancer sa propre entreprise

Le lundi 24 novembre
The Yukon Inn, salle Fireside
4220, 4^e Avenue, Whitehorse
De 8 h 30 à 16 h 30

Séance du soir : de 19 h à 21 h

ENTRÉE GRATUITE !

Nous vous invitons tous et toutes à participer pendant la totalité ou une partie de la journée.

Nous vous conseillons de vous inscrire le plus tôt possible, car le nombre de places est limité.
Téléphone : 667-5083, poste 227

◆ Économie

Nos objectifs en matière de développement

Aujourd'hui j'aimerais vous parler des objectifs poursuivis par l'Association franco-yukonnaise en matière de développement économique et comment ces objectifs vous concernent comme membre de la communauté francophone.

Le premier objectif de l'AFY est de stimuler le développement économique de Whitehorse et du Yukon en général par le biais d'interventions auprès des membres de la communauté pour les encourager à investir dans la région de toutes les manières possibles.

Le deuxième objectif est de stimuler le développement du sens de l'entreprise chez les francophones par le biais d'actions ciblées, la première de ces actions étant l'embauche d'un agent de développement économique qui mettra en branle une série de projets pour réaliser les objectifs de l'Association.

Pourquoi ces deux objectifs? Le premier s'explique de lui-même. L'Association, comme tout autre intervenant, a intérêt à voir le Yukon prospérer et se développer dans le respect des valeurs et des traditions de tous.

L'autre objectif vise davantage le positionnement de la communauté francophone dans le développement économique du Yukon. En effet, il est important que les francophones soient présents dans tous les domaines d'activités et particulièrement dans celui du développement économique.

J'ai donc été engagé en tant qu'agent de développement économique. Mon rôle est d'offrir des services et d'élaborer un plan d'action qui permettra la réalisation des objectifs de l'Association.

Une première action tirée de ce plan est d'offrir un service de consultation pour des entrepreneurs potentiels afin d'explorer les occasions favorables d'affaires

qui existent au Yukon présentement. Il ne s'agit pas de se substituer aux banques ou aux autres entreprises spécialisées dans ce domaine mais bien de servir de point de départ à la démarche. Mon intervention est confidentielle au même titre qu'une institution et elle vise à vous préparer dans votre démarche et à vous diriger vers les services spécialisés offerts à Whitehorse.

Il y a présentement plusieurs francophones en affaires à Whitehorse et ailleurs au Yukon mais nous savons peu de choses

à leur sujet. Dans les prochaines semaines, je les approcherai afin de les encourager à se faire connaître davantage à la communauté francophone et de s'afficher un peu plus comme francophones.

De plus, j'organiserai des dîners-causeries au cours desquels des hommes et des femmes d'affaires viendront nous parler de leurs expériences comme personnes d'affaires. Je vous invite à y participer. Ce sera enrichissant à plusieurs points de vue.

Il y aura d'autres actions mises de l'avant au cours des pro-

chains mois. Ces actions viseront à développer l'esprit d'entreprise, à promouvoir l'entreprise comme outil de développement personnel et à continuer de vous supporter dans vos démarches.

Je vous invite à me téléphoner pour prendre rendez-vous ou pour me suggérer des idées. Il me fera plaisir de vous rencontrer et de voir comment je peux répondre à vos besoins. Vous pouvez me joindre au 668-2663.

Économiquement vôtre,
Philippe Dumont.

◆ Finance

La bourse, les krachs et la patience

Les gens ordinaires sont souvent intimidés par l'idée d'investir à la bourse. Une panoplie de symboles et de légendes ainsi que de tableaux boursiers quotidiens refroidissent le néophyte.

Comment rendre ce sujet plus accessible?

Il y a quelques semaines, le monde entier était à l'écoute lorsque les marchés boursiers ont chuté après une perte importante sur le marché de Hong Kong. Plusieurs vont aussi se rappeler le 19 octobre 1987, lorsque la bourse a dégringolé, laissant plusieurs investisseurs inquiets au sujet de leurs investissements.

Ce sont des exemples de la volatilité du marché. Or, il est normal que le marché fluctue; rien ne peut continuer à monter, ni à descendre pour toujours. Tôt ou tard, le marché changera de direction, réagissant ainsi à des événements d'ordre politique ou économique.

Quand le marché s'est effondré en octobre 1987, beaucoup d'investisseurs avaient acheté

des titres pendant le boom, espérant réaliser des rendements importants. Au déclin du marché, certains ont vendu sur le coup, ignorant les deux vertus cardinales du placement: la patience et la discipline.

Un autre événement a affecté le marché boursier canadien cette année: l'affaire Bre-X. Des milliers d'investisseurs se sont emballés pour des histoires de richesses instantanées et ont investi des milliards de dollars. Leurs pertes ont été phénoménales et ils ont engagé une poursuite judiciaire. Ils ont ignoré une leçon de nos grand-mères: ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier.

Les investisseurs qui ont fait preuve de patience et de discipline ont pu récupérer leurs pertes suivant les krachs. En effet, le tableau boursier était plus élevé à la fin de décembre 1987 qu'il l'avait été la journée précédant le krach.

Puisqu'il est à peu près impos-

sible de prédire le comportement d'un placement à court terme, il est très important d'identifier vos besoins monétaires. Ainsi, certains sont à court terme: si vous avez besoin de votre argent dans un an ou dix-huit mois. D'autres besoins sont considérés à long terme quand vous n'avez pas besoin d'une somme avant trois ans.

Il faut se rappeler que les rendements des placements à long terme sont toujours plus intéressants que les rendements des obligations et des bons du trésor. Alors si vous décidez d'investir à long terme, vous serez peut-être mieux servi avec un portefeuille d'actions. Cependant, il est tout probable que vous n'avez pas le temps de vous occuper de la gestion d'un portefeuille; dans ce cas, un fonds commun de placement représente votre meilleure option.

Consultez un conseiller ou une conseillère en investissement qui pourra vous apprendre comment éliminer les mauvaises surprises de la bourse. Cette personne vous aidera à déterminer quels sont les meilleurs choix pour vous.

Flo LeBlanc- Hutchinson



Conseil des services sociaux et de santé

Le Conseil des services sociaux et de santé du Yukon est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à faire des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, on vous encourage à entrer en contact avec le président ou avec la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu les 5 et 6 décembre 1997.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

David Buchan, président	668-4725
Mary Ellen McCaffrey, coprésidente	633-4056
Valerie Benoit, Ross River	969-2207
Rosemary Couch	668-3813
Laurent Cyr	667-7462
Shannon Evans, Watson Lake	536-7501
Phillip Gatensby	633-3818
Belinda Stick	667-2123
Pat Martin	668-4784
Annie MacDonald, Carcross	821-3900
Colleen Wirth	668-5567
Becky Scherer, Haines Junction	634-2817
Geoffrey Constable	633-5771

Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au secrétariat du Conseil, par téléphone au 667-5770, ou par télécopieur au 667-3096. De l'extérieur de Whitehorse, composez le numéro sans frais 1-800-661-0408.



Conseil des services sociaux
et de santé du Yukon

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

**Un service en français utilisé :
Un pas de plus dans la reconnaissance
de notre identité.**

C'est à bien y penser!

Tirez parti de votre bilinguisme

À compter de janvier 1998, le Vancouver Community College offrira, en collaboration avec la Open Learning Agency, un programme de formation à distance en interprétation juridique. Ce programme d'introduction comporte les quatre modules suivants :

- Orientation à l'interprétation
- Interprétation bilingue
- Techniques d'interprétation
- Le droit et l'interprétation juridique

À la suite du programme et avec un peu de pratique, vous pourrez vous présenter à l'examen d'agrément du VCC ou du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada.

Une séance d'information aura lieu le 24 novembre 1997, à 20 h à la Salle communautaire.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à :

Marco Fiola
667-8279
Télec. : 393-6226
Courriel : marco.fiola@gov.yk.ca

Offrez-vous un massage

• Physiothérapie
• Ortho-bionomy

Sylvie au 668-2404

Certificat-cadeau en vente à l'Association franco-yukonnaise!

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-136. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 1. et 3. L'ENSEMBLE DU CANADA et L'OUEST DU CANADA. Demandes présentées par CANAL INDIGO et ALLARCOM PAY TELEVISION LIMITED titulaires d'entreprises de télévision à la carte par satellite en vue de supprimer la condition de licence se rapportant : à l'achat des droits de diffusion, autres que de propriété, pour les longs métrages auprès de distributeurs canadiens; et au partage des recettes brutes à la carte générées par les longs métrages (Allarcom Pay Television Limited seulement). Pour de plus amples renseignements consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES : Canal indigo, 2100, o.rue Sainte-Catherine Pièce 900, Montréal (Qc.); et Allarcom Pay Television Limited, 5324, Calgary Trail, Pièce 200, Edmonton (Alb.) Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) k1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 9 décembre 1997**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications de CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Vous avez envie de voir un bon film ou de lire un bon livre en français et de partager vos commentaires?

Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de l'Aurore boréale, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré. De plus, une fois par mois, vous courez la chance de gagner un repas au café-rencontre. Caroline au 668-2663

BRAVO À LA GAGNANTE DU MOIS : ESTELLE GODBOUT

Arts et culture

Urga : un film remarquable!

Littérature

Projections privées
de Raymond Plante
222 pages
Éditions La courte échelle
Critique : C. Trottier

Ce livre de Raymond Plante est son cinquième roman pour adultes. L'auteur québécois écrit depuis vingt ans et il a connu une popularité importante avec ses romans jeunesse. Dans *Projections privées*, il nous trace le portrait d'une femme (qui meurt accidentellement dès le début du livre) à travers les yeux et les souvenirs de son mari ainsi que d'une amie et partenaire de tennis. Cette femme disparue est le seul lien commun des deux personnages principaux du livre. Par contre, tout au long des chapitres, nous voyons une nouvelle relation naître (non sans difficultés) entre ces deux êtres qui aimaient tous les deux profondément la défunte.

Au cours de la lecture de ce livre que j'ai trouvé touchant et attachant au début, j'ai perdu peu à peu l'intérêt. Les dialogues m'ont parfois paru dépourvus de sens et vides de contenu ainsi que certaines parties de l'histoire où je me demandais si l'auteur ne cherchait pas à combler la page blanche par n'importe quoi! L'histoire est toutefois assez bien construite et la fin est importante pour en comprendre certains éléments. Le vocabulaire utilisé par Raymond Plante est simple, donc accessible à tous. Ce livre de deux cents pages se lit assez rapidement et c'est la raison qui m'a poussée à le terminer. C'est le genre de livre que je lirais dans l'avion, dans une salle d'attente ou dans n'importe quel autre endroit public. Ce livre léger ne m'a pas laissé de souvenirs particuliers en mémoire.

LES 14 NATIONS AMÉRINDIENNES DU YUKON



Les 14 nations amérindiennes du Yukon
de Roland Comeau
48 pages
Éditions Guérin
Critique : E. Godbout

Un petit livre historique et très informatif sur les nations amérindiennes. L'auteur Roland Comeau, un Franco-Yukonnais, nous renseigne sur leurs croyances spirituelles, leurs langues, leurs types d'alimentation, etc. Cette publication est abondamment illustrée avec de belles photos, des dessins et des graphiques. L'auteur nous rappelle la vie paisible du peuple amérindien qui fut bouleversée par l'arrivée de l'homme blanc. Si jamais vous avez le goût d'en connaître un peu plus sur la vie des autochtones du Yukon, je vous recommande ce livre paru dans la collection Horizon pancanadien.

On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse. On peut en emprunter à la bibliothèque publique de Whitehorse ainsi qu'à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

L'ÉVÈNEMENT-CINÉMA 92



Cinéma
Urga
de Nikita Mikhalkov
Critique : P. Chaussé et M-A. Renaud

Une urga, c'est une lance munie d'un lasso à son extrémité qui est utilisée par les chevaliers mongols pour attraper les animaux égarés. C'est aussi le titre d'un film qui illustre de façon exquise la transformation d'une famille vivant dans les steppes chinoises suite à l'introduction du père de famille aux «conforts» de la civilisation moderne. Une fois l'histoire commencée, nous sommes tel un cheval pris au lasso, emportés par la beauté des images et de la musique ainsi que par le caractère très humain des personnages déchirés entre leur passé et le présent qui les hantent. Ce film est un festin visuel tellement riche qu'il est difficile de lui rendre honneur en si peu de mots.

À voir absolument.
On peut louer des films en français chez 38 Famous Video à Riverdale.

Venez nous faire une scène!

Date limite d'inscription [15 février 1998]
Ecole nationale de théâtre du Canada
5030, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2L8 (514) 842-7954
courrier électronique : info@ent-nts.com
site Web : www.ent-nts.com

LES AUDITIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE

Interprétation
Scénographie
Production
Écriture dramatique



Gertie et Frank en compagnie de leurs enfants Peter et Mary

Photo : J.-P. Tanguay

◆ Si le Nord m'était conté

Mine de charbon et vie familiale

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. L'Aurore boréale en publie ici un extrait.

La mine de charbon de la Butte Tantalus à Carmacks demeure la possession du gouvernement canadien. Lorsque les nombreuses mines d'argent, de plomb et de zinc de la région de Keno et d'Elsa se réunissent en une seule compagnie sous le nom de United Keno Hills Mines, (Les mines unies de Keno), une entente est conclue entre le gouvernement et l'union minière en vue d'exploiter en même temps la mine de Tantalus. Pour équilibrer les transactions, Tantalus fournit une quantité suffisante de charbon pour alimenter les bouilloires à vapeur d'Elsa, les résidents de Carmacks et les édifices territoriaux (écoles et les hôpitaux de Dawson et Whitehorse).

Au début des années cinquante, tout fonctionne à merveille : les hauts fourneaux reçoivent leur provision en charbon broyé; les clients de Carmacks le trouve à l'état naturel et l'achètent dans des sacs de jute de 125 livres ou dans des camionnettes d'une demi-tonne ou d'une tonne. Ce charbon n'est pas de l'antracite mais est tout de même de belle qualité.

Pendant quelques années je l'ai utilisé avec succès et satisfaction : pendant les nuits les plus froides, je mettais quelques morceaux dans le *Québec Heater* (une petite fournaise ronde); le charbon brûlait doucement et gardait une bonne chaleur. Le résidu ressemble à la cendre de bois.

En été la mine fermait ses portes pour la période de vacances. Alors Frank agissait comme un surveillant à tout faire : des appels urgents, le soin du courrier et le bon ordre des bâtisses. Il prenait cette fonction au sérieux. Dans les longues soirées on le trouvait dans son petit potager qui produisait toutes sortes de bons légumes, pour la joie des enfants et de la famille. On le rencontrait encore souvent en camionnette sur la route, lui et ses quatre enfants adoptés, à la cueillette de fraises et de framboises ou à patauger sur le banc de sable fin d'un ruisseau. Gertie préférait garder la maison, une

manière de dire qu'elle voulait coudre, tricoter ou finir un petit chef d'oeuvre en peau d'orignal couvert de perles brillantes. Ces petits trésors bien délicats, qui émerveillaient les visiteurs, elle les confectionnait en dépit de ses jointures déformées par l'arthrite.

Il était difficile de juger son état de santé. Elle ne se plaignait jamais. Au cours de l'année et souvent à la demande de son médecin, Frank la conduisait à Whitehorse pour voir un spécialiste. Son absence durait deux nuits. Au début on lui conseillait de demeurer à Maryhouse comme beaucoup d'autres handicapés. Elle a bien connu Mamie Legris, l'une des premières travailleuses de ce centre. Gertie appréciait grandement l'accueil et les attentions reçus à cet endroit.

Un jour Frank conduit sa compagnie à Maryhouse et demande ensuite asile à la résidence St. Joseph (résidence pour les hommes) située tout près. L'employé lui demande s'il a de l'argent. Il répond : «Certainement!». «Tu dois aller coucher à l'hôtel car cette résidence est pour les gens dans le besoin et les pauvres.» Frank demande à parler à Mamie qui le reconnaît comme le mari de Gertie. Elle fléchit la loi. Cet acte devint ensuite une coutume et ils demeurèrent grands amis.

Malgré ses multiples souffrances, Gertie riait de ses mésaventures. Un jour, elle est seule avec ses jeunes Mary et Peter. Elle vient de passer la vadrouille sur son linoléum, tout est parfait. Elle contemple son oeuvre. Elle se penche pour ramasser son linge d'époussetage et glisse sur un endroit humide. La voilà sur le dos, incapable de se retourner ou de se lever. Les enfants s'empressent de venir à son secours, mais se voyant impuissants, ils pleurent ne savent que faire. Elle leur demande de se coucher près d'elle et leur dit : «Riez avec moi... Nous allons trouver un moyen de nous en sortir.»

Après de multiples efforts et toujours les petites poussées des enfants, elle peut se glisser jusque dans sa chambre à coucher. Se tenant au cadre de porte, elle se tourne et retrouve son aplomb.



Les lignes directrices sur les PENSIONS ALIMENTAIRES POUR ENFANTS

Les enfants d'abord

En vigueur depuis le 1^{er} mai 1997, les lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants :

- déterminent le montant minimal que devrait payer le parent versant une pension alimentaire pour enfants, et ce, en fonction de ses revenus, du nombre d'enfants concernés et des lois applicables dans la province ou le territoire où il réside ;
- permettent de fixer des montants de pension alimentaire de façon juste, prévisible et uniforme, et ce, dans l'intérêt des enfants.

Pour des renseignements d'ordre général, appelez sans frais le ministère fédéral de la Justice :

1 888 373-2222

Visitez notre site Internet : <http://canada.justice.gc.ca>

Pour savoir de quelle façon les lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants peuvent toucher les parents vivant au Yukon, appelez sans frais au :

1 800 661-0408

Dans la région de Whitehorse, composez le :

(403) 667-5437



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Savez-vous pourquoi Dominique Thiffault a travaillé jour et nuit pendant son séjour yukonnais? C'était pour accomplir un vieux rêve de «voyagements». Le mardi 4 novembre, Dominique nous quitte pour le Guatemala.

◆◆◆
Charlotte Ouellet est venue célébrer le 15^e anniversaire de l'AFY en personne. Charlotte, qui habite maintenant la belle ville de Québec au clair de lune, était présidente de l'association en 1988.

◆◆◆
Bravo! Hourra! Yé à Benoit Charron, un ami de Katimavik, qui a cessé de fumer.

◆◆◆
Bienvenue à Pierre Foisy et Isabelle Lefebvre arrivés au Yukon avec toutes leurs possessions pour expérimenter la magie et le mystère.

◆◆◆
Lors du banquet du Parlement jeunesse franco-canadien de l'Ouest, le café se serait fait attendre. Écoutons Martine Caron raconter combien la préparation toute simple de ce breuvage peut devenir une histoire compliquée. Martine commence son histoire en lançant un «Fiez-vous sur moi

pour faire du bon café. Mario Villeneuve et moi avons rempli la cafetière de 40 tasses au mieux de notre connaissance. Toutefois, nous avons vite réalisé que nous n'avions pas mis assez de café ou trop d'eau! C'était pas buvable! On a tout jeté et on a recommencé. Mario a préparé une seconde cafetière mais a oublié de mettre la cafetière en marche».

Passe par là compère Roch, qui se demande bien pourquoi le café n'est pas encore prêt. Grommelant, il vide machinalement la cafetière et la met en marche.

Le repas était longtemps terminé lorsque les plus patients ont enfin eu leur breuvage caféine!

◆◆◆
Félicitations à Denis Jacob et à Stéphanie Stark pour la naissance de leur petit Pierre Peter, un beau gros garçon.

Le courrier électronique nous a apporté des nouvelles de la belle Christina Wray, participante de Katimavik, en route pour Ottawa. Christina a déjà fait un stage au journal dans le cadre d'un programme de coopération entre le ministère de l'Éducation et des employeurs locaux.

La petite Valérie, 3 ans, applique un auto-collant à chaque jour du calendrier où elle a bien dormi. Elle s'insurge un matin contre sa maman qui lui parle avec enthousiasme de coller un autre petit animal au calendrier. «Mais ce n'est pas un calendrier, maman. C'est un collandrier!».

PETITES ANNONCES

Gardiennage en français ou en anglais. Récemment suivi un cours de gardiennage.

Marie-Pierre au 633-2275

Jeune homme recherche correspondante (plus ou moins 27 ans) résidente du Yukon.

Van der Elst
Chaussée de Bruxelles 247/3
6040 Jumet
Belgique

Cours de guitare en français
Rénald Jauvin : 667-6876

L'école Émilie-Tremblay recherche des artistes intéressés à donner des cours (danse, arts plastiques, etc.) à l'école après les heures de classe.

Hélène : 667-8150

À la recherche d'une étoile de vision pour pièce de théâtre
Marie-Hélène : 668-2663

◆ Services en français Un timbre, s'il-vous-plaît!

Isabelle Bellavance travaille au bureau de poste du centre-ville (celui situé sous la pharmacie Shoppers Drugmart). On peut l'y retrouver tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30. Son poste de préposée à l'envoi postal est défini comme bilingue; elle porte un macaron l'identifiant ainsi. Originaire du Nouveau-Brunswick, le français est sa langue maternelle.

Isabelle a étudié en administration à l'université de Moncton. Puis l'appel du Nord s'est fait entendre, il y a de cela deux ans. «J'aime la nature, les gens et le fait que nous soyons éloignés!» lance-t-elle.



Isabelle Bellavance



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en faisant partie d'un des conseils ou des comités du gouvernement Yukon.

Le gouvernement du Yukon cherche des personnes intéressées à se joindre aux conseils et aux comités suivants :

- ▲ Conseil de révision des évaluations (Centre du Yukon)
- ▲ Conseil de révision des évaluations (Nord du Yukon)
- ▲ Conseil de révision des évaluations (Sud-est du Yukon)
- ▲ Conseil de révision des évaluations (Sud-ouest du Yukon)
- ▲ Conseil de révision des évaluations (Région de Teslin)
- ▲ Régie des services de garde du Yukon
- ▲ Comité d'appel de l'assistance sociale
- ▲ Commission d'appel de l'assistance sociale
- ▲ Association d'habitation de Carcross
- ▲ Association d'habitation de Haines Junction
- ▲ Association d'habitation de Teslin
- ▲ Office d'habitation de Whitehorse
- ▲ Commission des loteries du Yukon

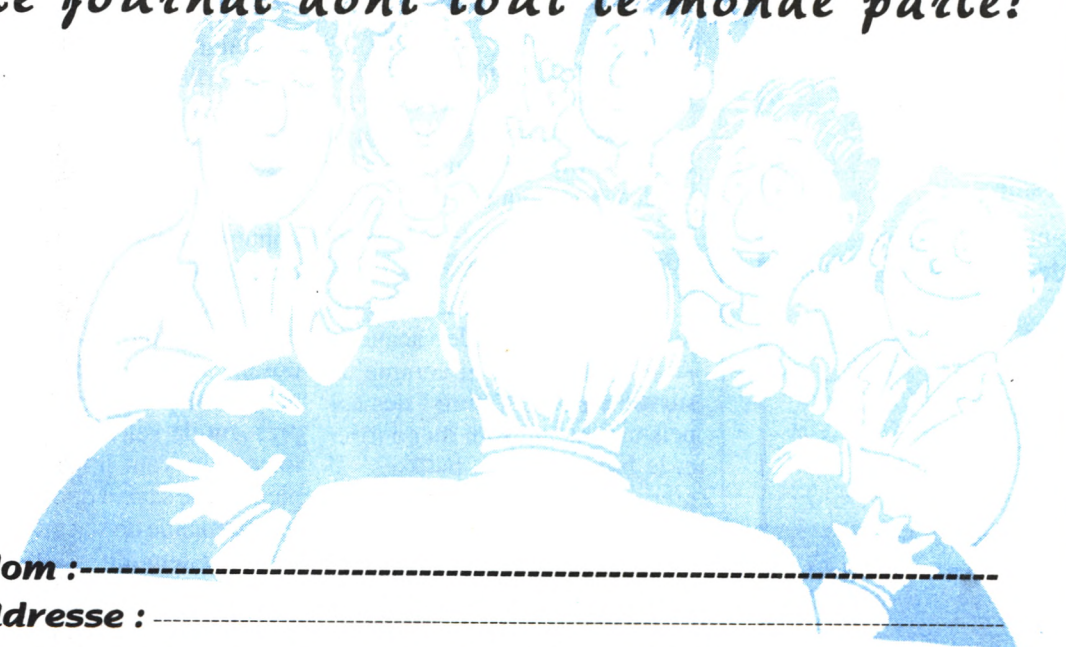
Vous pouvez nommer quelqu'un à un comité ou à un conseil, ou vous pouvez proposer votre candidature.

Vous pouvez vous procurer un formulaire à un des édifices administratifs du gouvernement du Yukon, auprès des agents territoriaux, des bureaux municipaux et des Premières nations ou des bibliothèques publiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8418. De l'extérieur de Whitehorse, composer sans frais le 1-800-661-0408.

Le gouvernement du Yukon croit à des conseils et des comités représentatifs.

*Abonnez-vous à l'Aurore boréale,
le journal dont tout le monde parle!*



Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à

L'AURORE BORÉALE,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1 Yukon Y1A 4Z1
Courriel : aureorb@Yknet.yk.ca

Yukon
Secrétariat des comités et
des commissions